



Édito

SNL : jusqu'où ? Comment ?

Le cœur de l'action de SNL se situe dans une démarche d'insertion par le logement de ménages en grandes difficultés. C'est clair pour tous les acteurs de notre association, tout comme est claire la démarche sous-jacente que l'on peut rassembler dans ces deux extraits du Projet de SNL :

« SNL pose l'humain comme premier dans son action. »

« Chercher dans toutes ses réalisations à offrir une place à chacun. Pour y parvenir, SNL développe une action de proximité et s'appuie avec confiance sur la part donnée par les uns et les autres, qui ont chacun leur mesure. »

Cela nous conduit à réfléchir aux limites de notre action et à ses modalités. Cette réflexion a été développée toute cette année dans des groupes de travail, elle continue à l'être et l'ensemble des bénévoles et des salariés prendront le relais : des décisions devront être prises à la prochaine Assemblée Générale. Nous sommes conduits à analyser et confronter des exigences techniques, budgétaires et éthiques et donc à rester l'esprit sans cesse en éveil. Je vous propose deux illustrations.

1. Nous faisons une distinction entre « logements temporaires » et « logements durables », auxquels je vais associer les Pensions de Famille et la Résidence Accueil. Cette distinction porte sur des objets que sont les logements. Chaque catégorie a des modalités d'accompagnement spécifiques.

Considérons maintenant les personnes logées. La réalité est plus complexe : une statistique a été faite sur 602 locataires qui ont quitté un logement « temporaire » de SNL entre 2013 et 2017. Il apparaît que 24% d'entre eux étaient dans leur logement depuis plus de deux ans. Et la moitié de ceux-ci l'étaient depuis plus de 4 ans. A l'inverse, près de la moitié des locataires ayant quitté un logement « durable » pendant cette période y étaient logés depuis moins de 4 ans.

Du point de vue des locataires, la distinction entre logements « durables » et logements « temporaires » est donc floue. Certainement SNL n'a pas vocation à se substituer à une société HLM mais elle doit respecter ce qu'Etienne Primard appelle « le temps de la Personne », le temps que le locataire accède, grâce à l'accompagnement salarié et bénévole, à la maîtrise de ses conditions de vie. Tous les locataires ont, à terme, vocation à rejoindre un logement de droit commun « comme tout le monde ». Il nous reste à trouver les moyens, bénévoles et travailleurs sociaux bien coordonnés, pour assurer un accompagnement adapté à la situation de chacun. Le reste ne peut être que situation exceptionnelle. Mais celle-ci aussi il faut savoir évaluer quand elle est acceptable.

2. Parlons maintenant de la présence de SNL en milieu rural. Nous savons produire des logements en petit nombre, ce qui est intéressant pour les petites villes. Toutefois cette dissémination des maisonnettes dans un espace peu urbanisé pose des problèmes pour la constitution des GLS et nécessite de diversifier les formes d'accompagnement. Nous pouvons - et nous devons - nous développer dans ce secteur, car les difficultés sociales n'y sont pas moindres qu'ailleurs.

(suite page 2)

SOMMAIRE

P. 1 et 2

Édito et Agenda

- SNL fête ses 30 ans

P. 3 à 8

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

- Du côté des salariés
 - Aziz Boukaroura
 - Une organisation renouvelée
- Logements de longue durée, logements durables : une réflexion
- Au-delà de l'Essonne

P. 9 et 10

Dossier

- Le Conseil Départemental : un appui pour SNL

P. 11 à 17

La gazette des Pensions de Famille et de la Résidence Accueil

- Les stagiaires de longue durée en PF
- Fiestas et témoignages

P. 18 à 23

Tour de l'Essonne des GLS

- Nos peines
- Les GLS : Linas, St-Germain-lès-Corbeil, Étréchy, St-Michel-sur-Orge, Marolles, Boutigny

P. 24 à 31

Pages Ouvertes

- Lilo : le moteur de recherche solidaire
- Agir en Intergroupe
- Agir avec les municipalités



Agenda

Décembre 2017

Fêtes de Noël dans les GLS et les Pensions de Famille

- **9 décembre** : manifestation de Vive l'APL
- **21 décembre** : Rencontre de SNL Essonne et Prologues avec l'équipe municipale de Yerres

Janvier 2018

Galettes des Rois dans les GLS, présence des GLS aux vœux des maires

- **5 janvier** : Rencontre avec l'équipe municipale de Boutigny-sur-Essonne
- **16 janvier** : Formation : comprendre SNL Union avec Gwenaëlle Dufour, directrice de SNL Union
- **23 janvier** : Participation à la Commission Intercommunale du Logement de la Communauté d'Agglomération Coeur d'Essonne
- **30 janvier** : 23ème rapport sur le mal-logement de la Fondation Abbé Pierre

Mars 2018

- **5 mars** : Intergroupe Nord Essonne
- **10 mars** : A Marolles *Culture du cœur*: formation : " la culture c'est vous, c'est eux, c'est nous " ...
- **17 mars** : Formation : Bienvenue 1
- **19 mars** : Rencontre avec la députée de l'Essonne Amélie de Monchalin.
- **20 mars** : Rencontre avec François Durovray en tant que premier adjoint à la maire de Montgeron Intergroupe du Plateau de Saclay
- **22 mars** : Réunion des responsables de GLS
- **27 mars** : Réunion reportée des salariés et bénévoles
- **27 au 30 mars** : expo-vente au café éphémère à Palaiseau au profit de SNL.

Avril 2018

- **5 avril** : Réunion de l'équipe devant représenter le bailleur SNL dans les Conseils de Maisonnées
- **7 avril** : Formation : Bienvenue 2

Mai-Juin 2018

Festivités pour les 30 ans de SNL

- **31 mai** : Assemblée Générale de SNL Essonne à Saint-Germain-lès-Corbeil

Chaque mois réunion de bureau, tous les deux mois réunion du CA.

Retrouvez tous les autres événements sur notre site : www.snl-union.org, page Essonne

(suite de l'édito)

Mais il nous faut bien réfléchir à la manière de travailler en bonne intelligence avec les services municipaux et de mener une action bénévole en réseau avec les communes et les associations voisines. Ces deux domaines de réflexion illustrent très clairement, à mon sens, le fait que ce qui est primordial c'est la situation des personnes, et non le type de logement. Nous devons, par conséquent, bien loin des solutions « prêtes à porter », imaginer sans cesse des solutions adaptées. C'est stimulant, n'est-ce pas ?

Hervé de Feraudy

SNL fête ses 30 ans !

Le 30 mai 2015 la grande fête des « 1 000 logements 10 000 rencontres » réunissait locataires, salariés et bénévoles à Guyancourt. On s'était promis de se revoir dans 3 ans :



nous y sommes !

Les choses se préparent dans tous les départements et à l'Union. Retenons d'ores et déjà deux dates pour notre département :

► Le 31 mai : l'Assemblée Générale se tiendra à Saint-Germain-lès-Corbeil et ne manquera pas de marquer l'événement.

► Le 17 juin un pique-nique géant réunira à Morsang-sur-Orge : les locataires actuels et anciens, les bénévoles, les amis de SNL et tous ceux qui ont contribué à la réussite de notre action.

... Mais d'autres événements sont en préparation !





Du côté des salariés

Aziz Boukaroura, nouveau travailleur social à SNL Essonne

Cela fait 3 mois qu'Aziz a rejoint l'équipe des travailleurs sociaux de SNL Essonne. Rendez-vous est pris à Marolles pour faire mieux connaissance.

Aziz est né en France il y a un peu plus de 50 ans, huitième enfant d'une fratrie dont l'aîné avait 16 ans. A l'âge de 18 mois, il perd coup sur coup, à 6 mois d'intervalle, ses parents d'une maladie cardiaque. Tous les enfants sont recueillis par sa tante maternelle en Algérie. Aziz grandit en Algérie, à Sétif.

Aziz a commencé à travailler en Algérie comme surveillant d'internat-externat pour l'éducation nationale algérienne. Puis il décide de revenir en France, en 1999, à l'âge de 32 ans. Après quelques petits boulots, Aziz est embauché par l'association *Des vêtements pour des emplois* au sein de laquelle il travaille pendant un an. Parallèlement il passe des tests pour démarrer une formation en informatique mais échoue au test d'électronique ; il est alors orienté vers le relais formation pour une remise à niveau. Et c'est là qu'il apprend qu'était proposée une formation d'AMP (Aide Médico Psychologique) et comme il le dit « le ciel s'ouvre » ! Il se lance dans cette formation en alternance pendant 18 mois.

Ses premiers stages ont lieu dans une maison de retraite et dans un foyer

de vie : « on touche à l'intime de la personne », « je n'avais pas reçu l'éducation pour m'aider à faire cela » mais Aziz franchit le pas et poursuit sa route dans un métier qu'il découvre et dans lequel il va travailler plusieurs années. Il suit ensuite une formation payée par la NAFSEP (Nouvelle Association Française de Sclérosés En Plaque) et dans ce cadre, et pendant cette formation il travaille auprès de personnes atteintes de myopathie avec très peu d'autonomie respiratoire.

A l'issue de cette formation, il rejoint pendant un an un Institut Médico Educatif à Sainte-Geneviève-des-Bois et prend en charge des enfants autistes : ses contacts avec les enfants et les parents l'ont beaucoup enrichi.

« Lorsqu'on travaille auprès de certaines personnes autistes, il ne faut pas trop s'attendre à des résultats car on risque d'être déçu. Ce qui semble être acquis aujourd'hui peut faire l'objet d'une totale incompréhension le lendemain. Tout le travail est alors à refaire ».

Après cette expérience, en 2006, il rejoint l'ADEP (Association de Défense et d'Entraide des Personnes Handicapées), puis *Altérité* anciennement APAJH (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés), où il travaille auprès d'adultes autistes.

Fort d'une expérience de plus de 8 ans auprès des personnes handicapées, il souhaite évoluer et s'ouvrir à de nouveaux horizons : il se forme au sein du Centre de formation de l'Essonne, pendant 3 ans, pour devenir Educateur Spécialisé. Il rejoint SNL le 20 novembre 2017. Aziz travaille dans les communes suivantes : Limours, Bruyères-le-Châtel, Saint-Germain-lès-Arpajon, Les Molières, et Linas. Il a fait connaissance avec les locataires (dans son secteur, il n'y a que des logements temporaires) : « ils ont tous un vécu, et on ne peut pas leur reprocher un agissement qui peut surprendre au début ». Il a reçu un très bon accueil de l'équipe des salariés sur qui il peut s'appuyer pour digérer la multitude d'informations et il a de très bons contacts avec les bénévoles : « ils font beaucoup de choses très intéressantes et sont une réelle aide ».

Papa de deux enfants de 4 ans et 7 mois, il ne rechigne pas à accompagner sa femme faire les boutiques ; pendant ses temps de loisirs il aime s'occuper d'un jardin familial, faire un peu de sport et lire - notamment de la poésie.

Si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à venir rencontrer Aziz, à Marolles ou à Saint-Germain-lès-Arpajon (lorsqu'il n'est pas auprès des locataires). Je suis sûre que vous recevrez un bon accueil !

Marie-Noëlle Thauvin



Quoi de neuf à SNL Essonne ?



Secteurs des travailleurs sociaux (novembre 2017)



Les Secteurs proposés:

- Mary (44 logements)
- Frédéric (34 logements)
- Arnaud (40 logements)
- Déogratias (41 logements)
- Sonia (32 logements)
- Cécile (36 logements)
- Caroline (37 logements)
- Aziz (40 logements)
- Nathalie (25 logements en AVDL)

Nouvelle organisation de la gestion locative adaptée

La gestion locative adaptée s'est organisée en secteurs qui recoupent ceux des Travailleurs Sociaux :

- Alexandra gère les secteurs de Arnaud, Aziz, Sonia
- Guylaine gère les secteurs de Caroline, Deogratias, Nathalie
- Mireille gère les secteurs de Cécile, Frédéric, Mary.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?



Jean-Marc PRIEUR
Directeur
jean-marc.pieur@snl-essonne.org

ORGANIGRAMME EQUIPE SALARIEE – SNL ESSONNE

France ROUSSET Responsable
Pôle Accompagnement des Personnes
france.rousset@snl-essonne.org

Valérie GUEHENNEUX Responsable
Pôle Maîtrise d'Ouvrage d'insertion
valerie.guehenneux@snl-essonne.org

Alexandra GAWSKI Responsable
Pôle Gestion Locative Adaptée
alexandra.gawski@snl-essonne.org

Mireille HAUTEFUILLE Responsable
Pôle Accueil
mireille.hautefeuille@snl-essonne.org

Marie-Ange BIELLE Responsable
Pôle Entretien
marie-ange.bielle@snl-essonne.org

Liliane DUTEV Responsable
Pôle Comptabilité
liliane.dutev@snl-essonne.org

Sandra LEROY Responsable
Pôle Vie Associative
sandra.leroy@snl-essonne.org

Arnaud ARLIE Travailleur Social
arnaud.arlie@snl-essonne.org

Mary REGLET Travailleur Social
mary.reglet@snl-essonne.org

Sandra DA ROCHA Assistante MOI
sandra.darocha@snl-essonne.org

Mireille HAUTEFUILLE Chargée de Gestion Locative Adaptée
mireille.hautefeuille@snl-essonne.org

Gabrielle BOUCHERIE Secrétaire polyvalente
gabrielle.boucherie@snl-essonne.org

Marie-Ange BIELLE Coordinatrice de l'entretien
marie-ange.bielle@snl-essonne.org

Liliane DUTEV Comptable unique
liliane.dutev@snl-essonne.org

Sandra LEROY Chargée de mission associative
sandra.leroy@snl-essonne.org

Aziz BOUKAROURA Travailleur Social
aziz.boukaroura@snl-essonne.org

Cécile PHAN Travailleur Social
cecile.phan@snl-essonne.org

François PETETIN Chargé de mission Conducteur de travaux MOI
francois.petetin@snl-essonne.org

Guyllaine LOUIS Employée administrative
guyllaine.louis@snl-essonne.org

Caroline CLEMENT Travailleur Social
caroline.clement@snl-essonne.org

Pension de Famille

Nathalie DAGNAS Travailleur Social
nathalie.dagnas@snl-essonne.org

Bernard ANIN Hôte et Coordinateur des Pensions de Famille
bernard.anin@snl-essonne.org

Frédéric GAUMER Travailleur Social
frederic.gaumer@snl-essonne.org

Louise CREHANGE Hôte Résidence Accueil
louise.crehange@snl-essonne.org

Sonia GONCALVES Travailleur Social
sonia.goncalves@snl-essonne.org

Sandrine MACE Hôte Pension de Famille
sandrine.mace@snl-essonne.org

Déogratias MISAGO Travailleur Social
deogratias.misago@snl-essonne.org

Séraphin NSUANDA Hôte Pension de Famille
seraphin.nsuanda@snl-essonne.org

24, rue de l'Alun - 91630 Marolles-en-Hurepoix

Tél. : 01 69 58 77 58 – courriel : contact@snl-essonne.org
Ensemble, agissons pour le logement !

Décembre 2017

Quoi de neuf à SNL Essonne ?



**Logements temporaires de longue durée, logements durables :
Où ? Pour qui ? Combien ? Quel accompagnement ? Quelle gestion ?
Quels projets ?**

Ces questions et bien d'autres sont récurrentes. Elles ne doivent pas rester sans réponse.

Il n'a pas fallu moins de deux séminaires du CA le 7 octobre puis le 18 novembre 2017 pour commencer à y voir un peu plus clair. Des documents chiffrés ont été établis et mis à la disposition des administrateurs. Les problèmes se posent un peu plus nettement.

La Lucarne d'hiver sera dans les tuyaux avant l'après-midi du 27 mars qui réunira salariés et bénévoles sur le thème de « la place des salariés et des bénévoles auprès des locataires qui sont dans un logement durable ou dans un logement temporaire depuis plus de deux ans ».

La réflexion se poursuivra jusqu'à l'Assemblée générale de SNL Essonne le 31 mai 2018. Il faudra alors passer aux décisions en soumettant au vote une résolution dédiée au thème.

La Lucarne en reparlera.

F.B.

Au-delà de l'Essonne



Septembre-Décembre 2017

Retour sur 3 mois de mobilisation

Janvier 2018 : SNL U communique le bilan de trois mois de mobilisation des associations concernées par les projets gouvernementaux sur logement social.⁽¹⁾

But du gouvernement : réduire de 1,5 milliard d'€ par an à partir de 2018 le budget consacré au logement et évalué à 40 milliards d'€.

Les mesures envisagées et leur impact sur SNL :

- la baisse en deux temps des APL : 5 € (baisse déjà appliquée depuis octobre 2017), puis 50 € à partir de 2018 : le reste à vivre des locataires est touché par la première baisse mais les ressources de SNL sont touchées par la seconde puisqu'elle est assortie d'une diminution équivalente des loyers. Perte pour SNL : 500 000 à 600 000 € par an, soit 4 à 5 % de ses ressources

- la suppression de l'incitation fiscale à l'actionnariat solidaire, notamment dans les ESUS (Entreprises Solidaires d'Utilité Sociale) comme SNL. Perte estimée pour SNL : 700 000 € par an

- la hausse de la cotisation principale à la Caisse de Garantie du Logement Locatif Social (CGLLS) à 8% des produits locatifs au lieu de 2,5% actuellement ainsi que la hausse de la TVA pour la production de logements très sociaux de 5,5% à 10 % touchent for-

cément l'activité de la MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion). Pour 50 nouveaux logements par an, par exemple, la hausse de la TVA entraînera un renchérissement de 180 000 € pour 2018 et de 480 000 € à l'horizon 2024.

Les actions collectives mises en place par les acteurs de la solidarité touchés par ces mesures (le DAL, la FAP, SNL au sein de la FAPIL, FANANSOL, des associations de locataires, des bailleurs sociaux ...) :

- pétitions remises le 21 décembre, conférences de presse, manifestations - dont *La Lucarne* a rendu compte - à Paris le 14 octobre et le 9 décembre regroupant les associations et le collectif **Vive l'APL**
- actions en justice sur la baisse des 5 € dont un recours (rejeté le 27 octobre) en urgence devant le Conseil d'Etat, QPC (Question Prioritaire de Constitutionnalité) déposée devant le Conseil Constitutionnel
- interpellations par lettres de l'ensemble des sénateurs puis des députés d'Ile-de-France

Les résultats de ces actions :

- la suppression de l'incitation fiscale à l'investissement dans les ESUS et la hausse de la TVA sont maintenues

MAIS

- les organismes MOI (dont SNL) ne sont plus



concernés par la réduction des loyers de solidarité et la CGLLS reste stable

Remarquons néanmoins que les locataires SNL, bénéficiant presque tous de l'APL, auront sans doute davantage de mal à se loger dans un logement de type HLM, car ces organismes hésiteront à les intégrer.

Conclusion : l'opinion publique et les médias ont été sensibilisés. Il n'en reste pas moins que les objectifs de réduction du budget consacré au logement social sont maintenus et que l'impact financier sur SNL reste important. Notre association a acquis une certaine visibilité en participant à ces actions mais la mobilisation sur le terrain est difficile : à chacun dans son GLS, son intergroupe de prendre conscience de l'importance de cette mobilisation. SNL fête ses 30 ans cette année : saisissons l'occasion.

(1) Cf : l'intégralité du texte sur le site



F.B.



Texte de la newsletter relative à la nomination d'Alain Régnier en tant que délégué interministériel

1er février 2018

Très chers bénévoles,

Le Conseil d'Administration de Solidarités Nouvelles pour le Logement souhaite vous annoncer la nomination de notre président, d'Alain Régnier, en tant que Délégué interministériel chargé de l'accueil et de l'intégration des réfugiés.

Cette nouvelle fonction a pour objectif de travailler à améliorer les conditions d'accueil et d'intégration des réfugiés en France. Si la nomination s'est faite en Conseil des ministres, ce poste n'est pas pour autant un poste ministériel. C'est une mission de haut fonctionnaire.

Alain Régnier n'aura pas à attribuer de lignes de crédit, notamment logement, évitant ainsi tout conflit d'intérêt.

C'est pourquoi le Conseil Administratif a souhaité qu'Alain Régnier conserve la Présidence de Solidarités Nouvelles pour le Logement.

Gérard Vauléon, vice-président, a par ailleurs accepté de représenter Solidarités Nouvelles pour le Logement chaque fois que nécessaire.

Nous les remercions tous deux pour leur implication, qui nous est précieuse, afin d'agir avec tous les bénévoles auprès des personnes privées de logement décent. Avec toute notre amitié,

Le Conseil d'Administration SNL-Union

Information sur cette nomination :

<https://blogs.mediapart.fr/yves-faucoup/blog/250118/alain-regnier-nouveau-prefet-aux-refugies>

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

L'Etat du mal-logement en France 2018

« La précarité peut anéantir notre part d'humanité
...Notre part d'humanité peut anéantir la précarité »



Mardi 30 janvier la Fondation Abbé Pierre (FAP) présentait à la bien nommée Grande Arche de la Fraternité à la Défense son 23ème rapport⁽¹⁾ sur l'état du mal-logement en France. Les membres de SNL étaient nombreux dans l'immense salle.

Cette année sans négliger la lutte contre le « sans-abrisme » l'accent a été mis sur le surpeuplement, phénomène un temps presque résorbé et qui s'est « réactivé sous de nouvelles formes dans la période actuelle ». Les critiques souvent virulentes à l'égard des récentes mesures gouvernementales concernant les aides au logement, à l'égard des dispositifs anti-SDF localement installés dans les lieux publics furent fermement énoncées et réitérées tant sur la scène que dans la salle. Jacques Mézard ministre de la cohésion des territoires en charge du logement et Sylvain Mathieu, Délégué Interministériel pour l'Hébergement et l'Accès au Logement (DIHAL) ne se déroberent pas à l'obligation de présenter et de défendre les projets du gouvernement parmi lesquels le lancement d'un « appel à manifestation d'intérêt » pour sélectionner 15 territoires de la mise en œuvre accélérée au **logement d'abord**.⁽²⁾ Le comité consultatif de sélection doit se réunir le 7 mars.

Intéressantes les solutions proposées par la FAP, passionnants les récits d'expériences en Finlande et en Belgique démontrant l'immédiate « capacité à habiter » de personnes ayant vécu des années dehors, intéressants les comptes-rendus d'engagements en faveur du « logement d'abord » à Rennes et à Bordeaux.

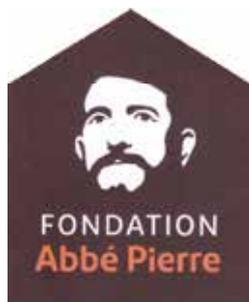
« Il est encore temps de redresser la barre mais un quinquennat ça passe vite. » C'est la conviction de Christophe Robert, délégué général de la FAP.

La parole de Victor Hugo fut par deux fois au moins convoquée en cette journée, notamment avec cette citation : « **Détruire la misère ! Oui, cela est possible ! Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli.** » C'était le 9 juillet 1849 devant l'Assemblée Nationale législative acquise au Parti de l'Ordre.

Françoise Bastien

1.Consultable et téléchargeable sur le site de la FAP qui propose aussi des vidéos relatant la journée.

2.Sur le Logement d'abord cf *La Lucarne* de février et juillet 2017



L'état du mal-logement

en France 2018

RAPPORT ANNUEL #23



Le Conseil Départemental : un appui indispensable pour SNL en Essonne

Depuis sa création, SNL bénéficie d'un très fort soutien de l'État et des collectivités territoriales. Parmi elles, le Département joue un rôle primordial. En Essonne, son appui est historique et n'a jamais été remis en cause par les majorités successives. Quels sont les leviers financiers mis en œuvre au niveau du Département ? Et à quel titre ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir dans cet article...



Le financement de l'accompagnement social

La loi du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles a permis de clarifier les compétences des collectivités territoriales. Elle désigne le département comme "chef de file" en matière d'aide sociale, d'autonomie des personnes et de solidarité des territoires. Ce domaine d'intervention est très large puisqu'il couvre les actions liées à l'enfance, l'aide aux personnes handicapées, âgées, la gestion du RSA (Revenu de Solidarité Active), la contribution à la résorption de la précarité énergétique... Sur le plan national, le coût financier des interventions représente plus de la moitié du budget de fonctionnement des Départements.

C'est au titre de cette compétence que le Conseil Départemental de l'Essonne gère le Fonds de Solidarité pour le Logement (FSL) qu'il abonde à hauteur de 70% environ. En Essonne, le FSL contribue au financement des salaires des travailleurs sociaux intervenant dans les logements temporaires de SNL. L'aide perçue par SNL 91 est proportionnelle au nombre de ménages accompagnés par SNL dans des logements temporaires depuis moins de 2 ans. On remarquera à ce sujet que la durée moyenne d'un séjour dans un logement SNL étant de 2,5 ans, les actions des travailleurs sociaux auprès de personnes logées depuis plus de deux ans ne sont pas subventionnées par ce dispositif.

En 2017, SNL Essonne a perçu, au titre du FSL, une subvention de 381 k€ pour contribuer au financement de l'activité des 10 travailleurs sociaux du pôle accompagnement des personnes.

La création de logements

L'aide à l'investissement

SNL Essonne est un bailleur social associatif qui produit exclusivement des logements très sociaux en mobilisant le financement intitulé PLAI (Prêt Locatif Aidé d'Intégration), destiné aux ménages cumulant de grandes difficultés économiques et sociales.

Contrairement au financement des autres types de logements sociaux, il n'est pas envisageable de faire reposer la création de logements PLAI sur des prêts à long terme, même ceux proposés par la Caisse des Dépôts et de Consignation. En effet, les loyers pratiqués volontairement par SNL - et donc perçus - pour un logement PLAI sont bien trop faibles pour pouvoir intégrer une part de remboursement de prêts trop importante.

Alors que l'essentiel du financement d'un logement de type PLUS (Prêt Locatif à Usage Social) repose sur des prêts, la part des emprunts est réduite à 8% pour la création des logements de SNL en Essonne grâce à un important taux de financements publics et privés (jusqu'à 78% sur certaines opérations particulières). Ainsi, le remboursement de l'emprunt ne représente que 10% du coût d'exploitation d'un logement SNL (amorti sur 30 ans), contre environ les deux tiers du coût pour un logement PLUS.



réunion du Conseil Départemental à Evry

C'est donc en grande partie grâce à ces soutiens financiers que SNL Essonne a pu créer près de 500 logements en 25 ans. Et ici comme pour l'accompagnement social, l'appui du Conseil Départemental a été fondamental en Essonne. Pourtant, le logement n'est pas une compétence obligatoire pour les Départements. Mais cette compétence a été prise volontairement par le Conseil Départemental de l'Essonne. Il a compris l'intérêt qu'il avait à aider SNL dans la création de logements. En effet, un logement géré par SNL coûte aux pouvoirs publics, dont le Département, 3 à 4 fois moins que le financement des nuitées d'hôtels (voir étude d'impact SNL 2016), et répond à des besoins particuliers et locaux auxquels les autres acteurs ne répondent pas. Et surtout, dans le cas de l'accueil des plus démunis, les compétences liées au logement ne peuvent pas être séparées de celles de l'Action Sociale, car le logement est un élément clef pour la réussite d'un projet de réinsertion sociale.

Les aides du Conseil Départemental sont de deux types :

- Une « aide à la pierre » pour chaque logement créé par SNL 91 comprenant une part forfaitaire et une part dépendant du coût du projet (appelée « surcharge foncière »). Cette dernière était financée en 2017 à 50/50 par le Département et la Commune. Elle n'est versée que si la Commune décide d'aider financièrement le projet.

- Une subvention « MOUS » (Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale) financée à 50/50 par l'État et le Conseil Départemental. Cette aide, conditionnée au nombre de nouveaux logements engagés par SNL chaque année, est une reconnaissance du travail important que représente pour SNL la production des opérations, depuis les premiers contacts jusqu'à l'instruction des dossiers de financement. De 2015 à 2017, une subvention de 224 k€ était versée chaque année à SNL 91, contre l'engagement d'au moins 40 nouveaux logements par an.

L'appui du département renforce l'efficacité de nos dons

Le modèle économique de SNL pour la création de nouveaux logements à loyer et charges maîtrisés est exceptionnel. Il repose sur deux piliers aux vertus complémentaires : les dons et les financements publics et privés. Les dons constituent la mise de fonds pour toutes les créations de logements. Ils permettent de déclencher certaines demandes de subventions. En d'autres termes, plus les dons sont élevés, plus nous pouvons créer de logements et répondre aux besoins sociaux toujours plus importants !

Les subventions complètent largement les fonds propres de SNL et ces deux contributions permettent d'investir avec un recours très limité aux emprunts.

Parmi les aides financières dont bénéficie SNL 91, le Département joue un rôle primordial, avec un appui à deux niveaux : le fonctionnement et l'investissement dans de nouveaux logements. Si l'aide à l'investissement est évidemment indispensable, l'appui au fonctionnement est tout aussi essentiel car il permet de réserver la majorité des dons à la création de nouveaux logements. Il complète en effet très largement les loyers perçus. Il finance une partie du coût salarial des personnes affectées à la MOI (Maîtrise d'Œuvre d'Insertion), à la Gestion Locative Adaptée et la quasi-totalité - nous l'avons vu - de celui des Travailleurs Sociaux. Entre 2015 et 2017, les subventions du Département dédiées au fonctionnement de SNL ont représenté plus de 1 million d'euros.

Cet appui financier traduit la confiance apportée par le Département à SNL, qui a su respecter ses engagements, même dans l'adversité. Ainsi, alors qu'il n'était pas certain en 2016 que nous puissions remplir nos engagements en termes de logements « Moussés » sur 3 ans (120 logements entre 2015 et 2017) avec une année 2016 en sous-réalisation, le défi a finalement été relevé avec une augmentation importante du nombre de projets lancés en 2017 (58 logements).

Mais qu'en sera-t-il pour l'avenir ? Le Conseil départemental a réaffirmé récemment sa confiance envers SNL lors d'une rencontre entre Mme Gelot (Vice-Présidente du Conseil Départemental), Jean-Marc Prieur et Hervé de Feraudy. Le PDLH (Plan Départemental du Logement et de l'Habitat), voté lors de l'Assemblée Départementale du 18 décembre 2017 définit le plan d'action 2018-2021 et ouvre des perspectives plutôt intéressantes.

Sophie Elie

Transmettre un savoir-faire, des valeurs : les stagiaires de longue durée dans les PF

Se former en France de nos jours devient un parcours du combattant si bien que certains renoncent à leur projet professionnel ou s'orientent vers un métier qui ne correspond pas à leurs aspirations parce que le financement reste souvent un obstacle parfois insurmontable. Pour ceux qui ont la chance d'entrer en formation, la situation n'est pas pour autant réglée car il faut décrocher un stage. Trouver un stage s'apparente à une recherche d'emploi surtout dans le secteur du social et du médico-social. Les établissements sont de moins en moins ouverts à l'accueil des stagiaires à cause de l'obligation de « gratification » depuis les dispositifs législatifs de 2014 destinés à lutter contre le recours à une main d'œuvre malléable et gratuite à souhait. Cette gratification est soumise à une réglementation et ne peut en aucun cas être assimilée à un salaire. Elle est obligatoire lorsque la durée du stage au sein d'un même organisme d'accueil est supérieure à deux mois, consécutifs ou non.

Si le législateur oblige les établissements à gratifier ces stages, il ne leur donne pas pour autant les moyens de faire face à ces dépenses. Une situation qui amène beaucoup d'établissements à refuser d'accueillir des stagiaires de plus de 2 mois. Les associations qui font le choix d'accueillir les stagiaires au-delà de cette période doivent assumer cette dépense supplémentaire dans leurs budgets qui, nous le savons tous, sont en baisse. Etant donné que SNL bénéficie de subventions de la Région lors des opérations immobilières, nous avons l'obligation d'accueillir des stagiaires dans tous les services dans la limite de 3 simultanément.

Quels profils de stagiaires accueille-t-on à SNL ?

Les stagiaires accueilli(e)s visent les diplômes d'État suivants et sont encadré(e)s par les travailleurs sociaux de SNL.

► Educateur/trice spécialisé(e) (ES) ⁽¹⁾ (Diplôme de Niveau 3)

« L'éducateur spécialisé est impliqué dans une relation socio-éducative de proximité inscrite dans une temporalité.

Il intervient principalement, mais sans exclusive, dans les secteurs du handicap, de la protection de l'enfance, de la santé et de l'insertion sociale. Pour ce faire, il établit une relation de confiance avec la personne ou le groupe accompagné et élabore son intervention en fonction de son histoire et de ses potentialités psychologiques, physiques, affectives, cognitives, sociales et culturelles.

L'éducateur spécialisé a un degré d'autonomie et de responsabilité dans ses actes professionnels le mettant en capacité de concevoir, conduire, évaluer des projets personnalisés ou adaptés à des populations identifiées. Il est en mesure de participer à une coordination fonctionnelle dans une équipe et de contribuer à la formation professionnelle d'autres intervenants.

L'éducateur spécialisé développe une fonction de veille et d'expertise qui le conduit à être interlocuteur et force de propositions pour l'analyse des besoins et la définition des orientations des politiques sociales ou éducatives des institutions qui l'emploient. Il est en capacité de s'engager dans des dynamiques institutionnelles, inter-institutionnelles et partenariales.

L'éducateur spécialisé intervient dans une démarche éthique qui contribue à créer les conditions pour que les enfants, adultes, familles et groupes avec lesquels il travaille soient considérés dans leurs droits, aient les moyens d'être acteurs de leur développement et soient soutenus dans le renforcement des liens sociaux et des solidarités dans leur milieu de vie. L'éducateur spécialisé intervient principalement, mais sans exclusive, dans les secteurs du handicap, de la protection de l'enfance, de la santé et de l'insertion sociale. »

► Moniteur /trice Educateur /trice (ME) (Diplôme de Niveau 2)

Le moniteur éducateur participe à l'action éducative, à « l'animation et à l'organisation de la vie quotidienne de personnes en difficulté ou en situation de handicap, pour le développement de leurs capacités de socialisation, d'autonomie, d'intégration et d'insertion, en fonction de leur histoire et de leurs possibilités psychologiques, physiologiques, affectives, cognitives, sociales et culturelles. Il élabore son intervention avec l'équipe de travail et son encadrement dans le cadre du projet institutionnel répondant à une commande sociale éducative exprimée par différents donneurs d'ordre et financeurs, en fonction de leurs champs de compétences : intervention individuelle (administrative ou judiciaire), collective ou territorialisée ».

⁽¹⁾Assistante sociale, sage-femme, hôtesse de l'air, conseillère en économie sociale et familiale : dans les professions à caractère social ou d'accueil la langue courante utilise plutôt le féminin alors que les textes officiels encore en usage sont empâtés et peu cohérents. Remarquons que le Travailleur Social, le TS, est masculin : il faut une poigne virile dans ce boulot ? Hôte de pension de famille, c'est comme maire, ministre ou stagiaire : on peut mettre le nom au masculin ou au féminin.

Lectrices/teurs soyez indulgents : nous avons renoncé à féminiser ou masculiniser partout où cela s'imposait. Vous le savez : les hommes peuvent être dans le « care » et les femmes dans la rigueur et la fermeté.

► Technicien(ne) d'interventions sociales et familiales (TISF) (Diplôme de niveau 2)

Les techniciens de l'interventions sociale et familiale « effectuent des interventions sociales préventives, éducatives et réparatrices visant à favoriser l'autonomie des personnes et leur intégration dans leur environnement et à créer ou restaurer le lien social. Ils accompagnent et soutiennent les familles, les personnes en difficulté de vie ou en difficulté sociale, les personnes âgées, malades ou handicapées.

Ces interventions s'effectuent au domicile, habituel ou de substitution, dans leur environnement proche ou en établissement. Ils élaborent leur intervention avec la personne aidée en collaboration avec l'équipe de travail et leur encadrement en fonction des besoins de la personne ou d'un groupe de personnes ou conformément à un mandat et dans le cadre du projet de service ».

► Conseillère /er en Economie Sociales et Familiales (CESF) (Diplôme de niveau 3)

« Le conseiller ou la conseillère en économie sociale et familiale (CESF) aide les familles à gérer au mieux tous les problèmes posés par la vie quotidienne : alimentation, logement, habillement, santé, habitat, environnement et vie sociale. Son intervention a une visée éducative (acquisition de compétences diverses) et sociale. Son objectif est en effet d'éviter l'exclusion sociale des familles.

Le CESF intervient auprès des bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA) pour améliorer leurs conditions de vie et les sortir de leur isolement. Le conseiller en économie sociale et familiale détient un rôle d'information et de médiation, essentiel dans l'aide à la recherche d'emploi. Il organise également des activités collectives afin de dynamiser les quartiers et inciter les gens à participer aux décisions les concernant.

Les CESF exercent leur métier dans différentes structures publiques ou privées, au sein des collectivités territoriales, organismes sociaux, associations, bailleurs sociaux privés ou publics, structures d'hébergement, mutuelles, hôpitaux, ou encore au sein de services tutélaires ».

► Elève de 3ème

Ce sont des stages de découverte qui permettent aux élèves de s'immerger dans le monde du travail. Ces stagiaires sont exclusivement accueillis par la Gestion Locative Adaptée (GLA) pendant 1 semaine.

A ce jour, le service des pensions de famille et la GLA sont les plus gros pourvoyeurs de stages et nous avons accueilli plus d'une vingtaine de stagiaires avec une forte proportion d'étudiants en formation d'éducateurs spécialisés et de CESF.

Comment se fait la transmission du savoir ?

1. Un travail important en amont

Tout stage débute par la volonté d'un professionnel d'accueillir un stagiaire. Cette démarche responsable demande du temps, de la disponibilité et l'envie de transmettre. La décision d'accueillir un stagiaire est aussi abordée en équipe, même si un hôte est le référent du stagiaire c'est l'ensemble de l'équipe qui accompagne.

Le candidat fait une demande par lettre de motivation accompagnant un CV. Cette étape incontournable est considérée comme faisant partie de la formation et permet au stagiaire de décliner ses motivations et ses attentes par rapport à SNL.

A SNL, sans être dans la sélection, nous prenons un soin particulier à lire ces documents afin de nous faire une idée des capacités du stagiaire, de son parcours et de ses motivations. Cette étape permet d'orienter le stagiaire en pension de famille ou en résidence accueil ou de donner une réponse négative si nous estimons que SNL ne peut pas répondre aux attentes du stagiaire.

Après ces 3 étapes le professionnel volontaire (titulaire du diplôme visé par le stagiaire) et Bernard Anin (coordinateur des pensions de famille) reçoivent le candidat en entretien : c'est l'occasion de s'assurer que le candidat a pris le temps de se documenter sur l'association et d'échanger sur ses motivations et sur l'adéquation de ses objectifs avec ce qu'il a retenu et ce que nous lui présentons ensuite de notre action. Le plus souvent, les candidats stagiaires font de bonnes recherches sur l'association et notre mode d'organisation : il est donc rare que SNL refuse un stage après un entretien.

France Rousset (responsable du service accompagnement) valide ensuite notre décision et les conventions de stage sont établies et signées dans les règles.

2. L'accompagnement du stagiaire

L'accueil

Un stage débute toujours par un accueil. Le référent reçoit le nouveau stagiaire et fait avec lui une visite guidée du siège. C'est l'occasion de connaître l'équipe des pensions de famille et les autres pôles (GLA, MOI, équipe d'entretien et vie associative) avec lesquelles le stagiaire aura à travailler. Le référent remet au stagiaire l'ensemble des documents (la charte SNL, le faire ensemble, le projet social de la pension de famille concernée etc..) qui aideront le stagiaire à comprendre notre mission d'utilité publique, notre mode de fonctionnement et notre organisation. Le stagiaire est enfin présenté aux résidents de la pension de famille concernée ainsi qu'aux bénévoles du secteur s'il existe un groupe local.

Le suivi du stagiaire

Le maître mot dans le suivi est « Il n'y a pas de question idiote » : les stagiaires sont mis en confiance et en conditions de professionnels, ils accompagnent le référent dans l'exercice de ses missions et sont soumis aux mêmes obligations. Le duo échange, discute et construit ensemble les projets ; il fait vivre la pension de famille.

Le référent aiguille, explique et montre la bonne posture professionnelle au stagiaire. Pour optimiser l'apprentissage, le référent s'appuie sur les référentiels de formation et les expériences professionnelles et personnelles des stagiaires. Il serait très fastidieux de décliner le référentiel de toutes les formations citées plus haut, nous avons donc ciblé quelques exemples de compétences avec les indicateurs que doivent valider les stagiaires durant leur stage.

Compétences	Indicateurs de compétences
Instaurer une relation	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir recueillir et analyser des informations et des documents concernant le domaine social et la situation de la personne ou du groupe - Savoir observer les attitudes et comportements des usagers - Savoir développer une écoute et créer du lien - Savoir identifier et réguler son implication
Favoriser la construction de l'identité et le développement des capacités	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir repérer et mobiliser les potentialités de la personne et du groupe - Savoir repérer et respecter les déficiences, incapacités et handicap - Savoir mettre en œuvre des actions adaptées dans le respect des droits et aspirations de la personne - Savoir adopter une posture éthique - Savoir favoriser l'expression et la communication - Savoir expliciter les normes et usage sociaux - Savoir aider la personne à se positionner
Assurer une fonction de repère et d'étayage dans une démarche éthique	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir favoriser l'apprentissage des règles de vie collective - Savoir se positionner auprès de la personne aidée en tant que référent
Organiser une intervention socio-éducative individuelle ou collective	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir comprendre une situation - Savoir exploiter une relation d'échange - Savoir affiner ses objectifs de travail - Savoir instaurer une coopération avec les familles et les proches - Savoir concevoir et mener des activités de groupe et rendre compte de leur budget
Animer la vie quotidienne	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir proposer des axes d'animation - Savoir prévenir et repérer les situations de maltraitance - Savoir repérer, apprécier en équipe les indices inquiétants concernant la santé ou la mise en danger des personnes - Savoir inscrire la vie quotidienne de l'individu ou du groupe dans une dimension citoyenne - Savoir contribuer à l'épanouissement de l'individu au sein du collectif - Savoir utiliser les techniques de gestion de conflits

3. L'évaluation de fin de stage

Le suivi des stagiaires est aussi un travail d'équipe : ils ont l'obligation de participer à toutes les réunions des hôtes de pension de famille ainsi qu'aux réunions d'équipe d'autres salariés. Ils sont amenés à travailler avec tous les hôtes de pensions de famille et à découvrir pendant une journée les autres services de l'association. A mi-parcours nous effectuons un bilan en équipe pour ajuster le suivi du stagiaire en cas de besoin. L'évaluation de fin stage est prise en compte pour l'obtention du diplôme.

Il est important de rappeler que tous les stagiaires accueillis à SNL ont obtenu leur diplôme d'Etat.

Nous avons souhaité terminer cet article par le témoignage de stagiaires qui ont bien voulu nous confier leur expérience à SNL et nous les remercions.

Témoignage de Ludivine



Etant en deuxième année de formation d'éducatrice spécialisée, je devais réaliser un stage de 3 mois. Je me suis donc tournée vers le champ de l'insertion. Lors de ce stage j'ai appris à découvrir l'association SNL. En effet, en arrivant, j'avais de l'appréhension car je ne connaissais pas le fonctionnement d'une pension de famille. Cependant l'équipe des hôtes de pensions de famille m'ont dès le début proposé des documents sur l'association, son fonctionnement, ses missions : c'est ce qui m'a permis de comprendre rapidement où j'allais travailler.

Lors de ce stage, l'équipe éducative m'a encouragée à proposer des activités (la découverte des plages du débarquement, le string art, la rencontre ping-pong avec le service jeunesse de la commune d'Egly, des repas). J'ai aussi participé aux suivis de l'accompagnement individualisé de plusieurs résidents des pensions de famille. L'accueil de l'équipe éducative a été un point positif de mon stage : le fait que

chaque hôte réponde aux questions que je me posais, qu'il soit là à m'aiguiller quand je devais accompagner les résidents dans leurs démarches administratives.

De plus, ce stage m'a permis de comprendre l'importance de l'accompagnement tant individuel que collectif et de l'apprendre. Il m'a permis aussi de connaître le champ de l'insertion qui à l'école n'est pas beaucoup abordé. Ce stage m'a montré l'importance du devoir de se remettre en question, d'être à l'écoute, d'être disponible, et de toujours savoir s'adapter aux situations que l'on peut rencontrer.

Je remercie l'association SNL de m'avoir permis ce stage. Je remercie aussi l'équipe éducative qui m'a accompagnée et grâce à laquelle j'ai beaucoup, appris pendant mes 16 semaines avec eux. Enfin, je remercie les résidents qui ont bien voulu que je les accompagne : cela m'a permis de vivre une vraie expérience professionnelle dans ma formation.

Témoignage de Justin Kinsiona Biki stagiaire à la Pension de Famille de Palaiseau



Je suis en stage long auprès de SNL Essonne depuis le 8 mai 2017, jusqu'au 27 avril 2018. Je suis étudiant en 3^e année d'éducation spécialisée, à l'IRFASE (Institut de Recherche et de Formation à l'Action Sociale de l'Essonne).

Mon premier contact avec SNL Essonne a lieu au cours du premier entretien que j'ai eu avec deux responsables de l'équipe éducative. L'accueil a été à la fois bienveillant et chaleureux. La chef de service en personne assistée d'un éducateur spécialisé a conduit les échanges.

Il s'en est suivi un second entretien, cette fois-ci avec le coordinateur des pensions des familles qui était en binôme avec un troisième éducateur spécialisé. Là aussi l'accueil a été cordial, voire familial.

Deux entretiens pour un stage, on pourrait à première vue, dire que c'est trop. Mais à bien considérer les choses et quand on se met du côté de l'employeur ou du responsable du site qualifiant, on peut aisément comprendre que l'on ne remet pas à la légère les clés de sa maison à une personne inconnue. Pour un stage long, c'est-à-dire, un stage à responsabilité, il faut s'assurer que la personne en face est la bonne à la place qu'il faut. Le site qualifiant doit aussi s'assurer du comportement futur du candidat une fois qu'il sera admis. Le candidat ou la candidate doit surtout être opérationnel(le) assez rapidement pour ne pas perturber l'harmonie de l'équipe. Le (la) candidat(e) doit donner des gages en ce qui concerne son savoir, son savoir-faire et son savoir-être. Dans tous les cas, l'entretien est une étape hautement délicate dans le processus de sélection. C'est un exercice délicat pour le site qualifiant qui scrute des éléments susceptibles d'appuyer la prédiction de son comportement dans la structure une fois incorporé(e). C'est toujours un risque potentiel de recruter un nouvel élément dans une organisation. Cela peut être déstabilisant pour le (la) candidat(e) mais c'est le passage obligé et cela s'est bien passé pour moi.

Sur le terrain, le stage se déroule dans un climat convivial et selon la culture de l'Association dont les objectifs sont la lutte contre le mal logement et l'insertion par le logement. C'est cet esprit de famille au service de l'autre qui anime tout le personnel, cadres, employés administratifs, travailleurs sociaux et personnel technique.

Le projet de ce stage consiste essentiellement à acquérir la posture de l'éducateur spécialisé. Notamment : affiner les techniques d'évaluation de la situation des personnes et des groupes, pouvoir accompagner les personnes pour qu'elles s'approprient leur logement et accèdent à leurs droits qu'elles ignorent souvent. Aujourd'hui, j'estime que c'est chose faite.

L'intégration au sein de l'équipe s'est opérée aussi naturellement que possible, sans histoire, au point qu'il n'y a rien à redire. Sans doute parce que le personnel est prédisposé à intégrer les nouveaux venus. Il y a des milieux hostiles et d'autres très accueillants. Cela fait partie certainement de l'ADN de SNL qui est aujourd'hui, un terrain propice à l'éclosion des personnalités mais aussi des opportunités. Cette expérience est une leçon d'humilité qui ne peut qu'inciter au travail car les conditions environnementales et matérielles sont réunies.

Le stagiaire qui arrive chez SNL doit avoir toujours à l'esprit ses objectifs. Autrement, il peut vite être submergé : on peut facilement être aspiré par un seul aspect du travail qui n'occupe pas forcément une place de choix dans ses objectifs.

C'est un des pièges du travail social, le travail n'est pas toujours le même dans les différentes structures.

Témoignage de Bouchra

Actuellement je suis étudiante en deuxième année d'Educatrice Spécialisée au centre de formation de l'Essonne à Grigny. Mon cursus de formation impose d'effectuer 3 stages pratiques dans divers champs de l'éducation spécialisée à savoir :

- Le handicap
- L'aide sociale à l'enfance
- L'insertion sociale

J'ai eu la chance d'exécuter mon second stage au sein de l'association Solidarité Nouvelles pour le Logement en Essonne du 09/03/2017 au 23/06/2017. Suite à l'envoi d'un CV, j'ai eu un entretien avec Bernard Anin et Louise à Massy. J'ai donc pu effectuer mon stage à la résidence accueil sous la responsabilité de Louise.

J'ai eu un accueil excessivement chaleureux de la part de tous les professionnels soit au siège ou sur le terrain ; de la part des usagers et des bénévoles également. Le déroulement du stage : j'étais principalement à Massy du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00. C'est une grande maison, composée de huit logements (des studios), qui accueille des adultes présentant un handicap psychique mais stabilisé. Cette structure permet à chaque personne d'avoir à la fois une vie privée dans son logement individuel et une vie en collectivité pour maintenir une vie sociale (les repas pris en commun, les tâches ménagères).

Ma « référente », Louise, était très présente pour m'aider à accomplir mes objectifs de stage et dans les démarches d'accompagnement des usagers. Je prenais des initiatives, animais des réunions des usagers ou des bénévoles. J'ai pu rédiger des comptes-rendus, tâche qui était mon point faible au début de mon stage et que j'ai pu améliorer tout au long de mon stage. J'ai participé à l'élaboration des projets des personnes accueillies et à l'organisation de projets tels que le « café éphémère » qui se tient à la boutique de la pension de famille de Palaiseau.

Dans le cadre du travail en équipe, j'ai également participé aux différentes réunions au siège soit avec l'équipe des hôtes dans le cadre de leurs missions soit avec l'ensemble des salariés de l'association.

Avec Monsieur Bernard, coordinateur des pensions de familles, j'ai pu visiter chaque site et me rendre compte de son fonctionnement.

C'était un stage très satisfaisant, formateur, riche. Le seul point négatif est que le stagiaire n'avait pas le droit de conduire les véhicules de service pour l'accompagnement des usagers.

A mon pot de départ le 23/06/2017 à Palaiseau j'étais émue par la présence des usagers, des professionnels de toutes les pensions de familles, des bénévoles et de membres du siège à Marolles (Madame France).

Après mon diplôme je serais très heureuse de travailler chez Solidarités Nouvelles pour le Logement.



Les pensions de famille fêtent Noël à « BLC »

Le principe de la fête de Noël est de permettre aux résidents de se réunir bien avant la fête elle-même afin d'échanger sur son déroulement, sur leurs attentes, leurs souhaits. Pendant trois ou quatre mois ils organisent au mieux les ateliers en lien avec la préparation. Ces ateliers ont pu se dérouler avec des résidents de Palaiseau, d'Etampes, de Bruyères-le-Châtel et de Massy. On en a profité pour fêter l'anniversaire d'Annabelle dans la bonne humeur...

C'est ainsi qu'à la Résidence Accueil de Massy au cours de deux rencontres, des ateliers pilotés par Sandrine, travailleuse sociale, ont créé les cartes d'invitation et ont fabriqué des décorations de Noël. Sous la houlette de Gwenaëlle, bénévole référente pour les réjouissances gastronomiques, il a fallu déterminer les plats souhaités, faire la liste des courses et enfin se mettre au travail.

Une équipe d'animation pilotée par Louise, travailleuse sociale, s'est mise en place avec des résidents de Massy : préparation du karaoké, et des jeux. Une rencontre avec *Coeur Sacré* qui était le référent musique de la soirée a été organisée pour se coordonner.

Ça a été aussi l'occasion de montrer les réalisations des ateliers déco et String Art.

La fête s'est déroulée dans une salle de la mairie.

Cette année, le succès a été particulièrement au rendez-vous puisque, en plus des résidents de chaque pension de famille, ont participé à la fête des locataires des logements temporaires de Bruyères-le-Châtel, des bénévoles et de nombreux salariés de notre association : en tout une soixantaine de personnes... L'ambiance était tellement bonne qu'Isma a lu en live son poème improvisé !

UN GRAND MERCI A TOUS pour cette soirée très agréable que les résidents souhaiteraient renouveler plus souvent dans l'année.

Françoise Bastien et Sandrine Macé

Quelques commentaires saisis au vol lors du comité de rédaction avec les résidents :

Pierre-François : « La meilleure fête de toute l'année : ça m'a donné envie de sortir de chez moi ! »

Mathias : « Un moment enchanteur parce que Chaïma est venue me trouver pour danser : ça faisait quatre-cinq ans que je n'avais pas pris une dame dans mes bras ! »

Elise (stagiaire) : « Très sympa, très bonne ambiance. C'était bien de voir tout le monde danser ensemble. »

Chaïma : « C'est sympa de fêter Noël tous ensemble ! On s'est bien défoulé ! »

« Nous souhaitons une excellente fin d'année à tout le monde, ceux qui s'occupent de nous, les résidents. »

Le poème de Isma Rendez-vous



On se retrouve
Pour une nouvelle
Soirée repas Noël 2017

C'est la vie
Avec envie
De partager
Et de garder
Des souvenirs
Pour l'avenir
Chaque instant
On est content
Des surprises
Avec sourires
De l'empathie
Des amitiés
Bonne fête
Plein la tête
Des étoiles
Des étincelles

Merci à SNL aux bénévoles
et aux professionnels .





Témoignage de Méline Froidure

À la résidence-accueil de Massy même si nous n'avons pas tous la même fibre écolo je pense que nous sommes tous fiers de recycler les déchets en quatre poubelles différentes. Fiers de faire une partie de notre part ! Il n'y a pas besoin d'être écolo pour faire sa part, simplement avoir conscience que d'autres personnes vivront après nous sur cette planète, pour reprendre l'expression connue, que nous sommes locataires sur cette planète, que d'une certaine façon nous avons envie de laisser La Planète un maximum vivable après notre passage, que la vie est déjà suffisamment difficile comme ça sans que nous en rajoutions une couche pour les générations à venir. Ce n'est donc pas une question d'écologie mais de respect et de conscience. Ici tout le monde se prête au jeu même si ce n'est pas spontané pour tout le monde, nous ressentons certainement que ça ne coûte pas grand-chose et que ça peut rapporter gros ou tout du moins que ce simple geste a une valeur certaine.



L'atelier "zéro déchet" à la recyclerie sportive de Massy utilise des pièces de vieux vélos pour en réparer d'autres mais il propose aussi tous les mercredis soir un atelier anti-gaspillage qui nous apprend par exemple à confectionner soi-même un dentifrice ou de la crème de jour, à récupérer les coquilles d'oeufs pour en faire des grattoirs, à faire des gâteaux en utilisant moins ou pas de produits laitiers... La plupart des ateliers sont en accès libres et c'est l'occasion de rencontrer des personnes fort sympathiques.

La photo correspondant à cet article est une photo du Magazine Kaizen qui est le magazine rattaché à l'association *Colibris* lancée par le célèbre Pierre Rabhi. Cette association essaime dans toute la France et permet de vivre une révolution douce et non sanglante, mais non moins efficace.

Changer le monde ? Oui c'est possible, en commençant par opérer soi-même les petits changements qui sont à notre portée. Car comme on dit souvent il n'y a pas de petits gestes quand on est sept milliards à les faire. De quoi redonner espoir aux troupes.

Méline Froidure



Nos Peines



A Orsay, nous garderons le souvenir de René Verlhac.

Voici maintenant un peu plus de trois ans que le GLS d'Orsay bénéficie de l'implication dynamique de nouveaux bénévoles. Parmi eux, « René-et-Marie-Thérèse » indissociables et pourtant parfaitement singuliers.

Depuis des mois nous savions que le cancer finirait par triompher : la présence physique de René se faisait plus rare aux réunions du groupe local et à celles de l'intergroupe. Puis il y eut le matin du 12 janvier. L'église d'Orsay était pleine en ce 19 janvier

pluvieux comme elle l'avait été, il y a un peu plus d'un an, lors de la disparition de notre Giancarlo Zanni. Nous n'oublierons pas, bien sûr, la culture de René, sa curiosité insatiable, son humour si particulier, ses compétences d'architecte dont plusieurs réalisations publiques de la région portent le témoignage. Quant à nous, nous n'oublierons pas non plus le René qui mettait la main à la pâte, entassant sur le trottoir la veille des encombrants les objets hétéroclites abandonnés dans les caves ou cherchant à quatre pattes d'où pouvait provenir cette fichue mare d'eau qui grossissait au fond des mêmes caves.

Marie-Thérèse nous a assuré comme d'une évidence qu'elle restait des nôtres.

Le GLS d'Orsay



A Saint Chéron

Jean-Marc Hudault est décédé le 9 janvier 2018. Il avait été responsable du GLS depuis l'origine jusqu'en 2009. Toujours très présent, rendant de nombreux services en tout genre, Jean-Marc était soucieux de ce que les locataires devenaient après avoir quitté la maisonnée et il avait gardé de nombreuses amitiés parmi les ménages. Sa famille a souhaité que lors des obsèques une partie des offrandes soient reversée à SNL. Qu'elle en soit très chaleureusement remerciée.

Le GLS de Saint-Chéron

« La chose la plus difficile c'est le logement » Yaya, Kadiatou et leurs quatre enfants ont quitté Linas

Les bénévoles du GLS de Linas m'avaient dit que pour *La Lucarne* une rencontre avec M. D. serait intéressante...je n'ai pas été déçue !

La famille de Yaya D. habite maintenant dans les Yvelines à Triel-sur-Seine. Les horaires de travail de Yaya changent souvent et je ne pouvais prendre rendez-vous qu'au dernier moment. Bref, par un samedi pluvieux de février, après avoir traversé des paysages plus ou moins inondés me voici accueillie dans la famille avec une gentillesse délicate et simple.

Les trois grands enfants de 17 à 12 ans sont là aussi et la petite dernière de 18 mois, Mariame, « la bonne surprise », court autour de la table basse et va de bras en bras avec une petite préférence pour ceux de Papa.

On passe du Français (pour moi) au Peul, la langue familiale. Alassan, en 1ère ES va présenter l'Italien en première langue et aussi l'Anglais et l'Espagnol. Hapsatou, elle, sait déjà qu'au lycée elle va choisir une filière lettres-langues. Farmata, 12 ans en 5ème, est déjà polyglotte. Quant à leur mère, Kadiatou, en plus du Français, de l'Italien (et peut-être d'autres

langues européennes), et du dialecte Peul parlé au Sénégal elle parle Woloff...Comme je les envie !

C'est que si Yaya et Kadiatou sont nés au Sénégal, les aînés ont grandi et ont été scolarisés en Italie où ils ont laissé une partie de leur cœur, les copains... Heureusement il y a WhatsApp ! Après des études scientifiques supérieures à Dakar, Yaya est venu en France en 1994 avec un visa de tourisme. La nouvelle qu'on régularisait les étrangers en Italie l'a incité à passer de l'autre côté des Alpes. Il se met à l'Italien, trouve du travail, Kadiatou et lui se marient. Les enfants naissent. En 2015 Yaya est italien, sa situation professionnelle s'est détériorée, il décide de venir en France : pas de problème, il est européen.

En juin 2015 tout le monde se retrouve dans l'Essonne où vit une partie de la famille. Il faut trouver un toit, du travail, veiller à la scolarité - primordiale - des enfants et accueillir une nouvelle vie !

Entre l'été 2015 et le 9 mars 2017, date de la signature du contrat avec SNL pour un logement à Linas, ce furent pour Kadiatou et Yaya des mois de démarches et de dossiers à constituer au milieu d'informations



pas toujours cohérentes entre elles : à l'Académie et auprès des principaux de collèges pour la scolarité des enfants, auprès des assistantes sociales et des mairies pour le logement. Et tout cela malgré les trajets épuisants vers son travail pour Yaya, la charge des enfants, la cohabitation évidemment difficile avec la famille qui les hébergeait, le refus du 115 pour éviter de traumatiser les enfants et les dépenses d'hôtel, et enfin, avant l'installation à Linas, le logement minuscule où il a fallu s'entasser pour quelques mois.

« Chaque mois mon mari rapportait une fiche de paie » dit doucement Kadiatou. Les enfants - italiens - durent passer un test pour être admis au collège. Ils ont été reconnus d'un « bon niveau » ajoute leur mère. Effectivement ils ont l'âge « normal » pour leur classe. (A part moi je me dis qu'il faudrait aller voir de plus près comment on enseigne en Italie !).

Mais pendant ces 20 mois il y eut aussi l'action efficace de professionnels attentifs et consciencieux : l'écoute bienveillante de principaux de collèges - et aussi la chance - ont permis aux enfants de faire leur rentrée 2015 avec « seulement » un mois de retard dans un collège de Massy.

On était sorti du « cauchemar ». Deux assistantes sociales dont Yaya et Kadiatou gardent précieusement les noms en mémoire se décarcassent.

Les dossiers de demandes de logement par le 1%

patronal (Action Logement), une fois la famille reconnue « PU » (Prioritaire-Urgent) grâce au DALO, aboutissent à deux propositions de logement mais d'autres ménages sont choisis. Enfin SNL est contactée par une des deux assistantes sociales : Nathalie et le GLS de Linas reçoivent Yaya et la famille s'installe à Linas le 31 mars 2017. Le travail de Yaya est toujours aussi éloigné mais la famille a un vrai toit et Massy n'est pas trop trop loin. Louis et Béatrice sont là pour l'accompagnement et l'amitié.

Entre temps Mariame est née, leur « porte bonheur », et Kadiatou est devenue italienne.

Une troisième proposition dans le cadre du DALO arrive : c'est la bonne. La famille déménage à Triel fin octobre 2017. Changement de collège et de lycée mais le travail du père de famille est beaucoup plus proche : on peut enfin le voir un peu. Kadiatou a suivi une formation d'assistante maternelle et espère trouver davantage de travail que celui qu'elle



a actuellement. Maintenant la famille peut envisager sérieusement d'aller au pays et de rendre visite aux parents dont les portraits ornent le salon.

« SNL m'a sauvé deux fois, déclare Yaya : une fois pour moi et ma famille, une fois pour mon ami qui a été choisi pour entrer dans mon ancien logement. Merci à SNL, à Nathalie et à Louis et Béatrice : ils étaient présents quand on en a eu besoin ».

Quant à moi je dis merci à la famille D. pour cette formidable leçon de vie.

Françoise Bastien.

Saint-Germain-lès-Corbeil



LES CONCERTS DE POCHE

www.concertdepoche.fr
tél : 0160716935

Qu'est-ce que c'est ?

C'est la création d'un conte musical sur le lieu du GLS pendant 1 heure avec 1 pianiste, 1 comédien(ne), 1 chanteur(se).

Le GLS de Saint Germain-lès-Corbeil l'a fait avec les locataires volontaires et leurs enfants ainsi que 2 bénévoles le 20 Novembre.

Pour tous renseignements s'adresser à :

Nicole
LAOUENAN
06 72 36 72 98

Cette séance a été suivie d'une invitation à un concert classique au Silo de Tigery, lieu proche du GLS le 1^{er} Décembre dernier pour la somme de 3 Euros.

Tour de l'Essonne des GLS



Ce petit message de Françoise Brideron et du GLS d'Étréchy

Bonjour,
c'est tout nouveau, nous avons pu avoir une petite place au marché de Noël : seulement le dimanche, mais au moins on nous a vus : vente de confiseries maison, dans des boîtes artisanales théoriquement confectionnées avec les locataires et vente de belles boules de Noël qui nous ont été données.

Petite recette mais c'est un premier pas !

Puis le 17 décembre vente de vin chaud et décors de Noël sur le marché d'Étréchy.

À suivre...



Françoise et le GLS

Le GLS St-Michel fait la fête



Ce samedi 13 janvier 2018, tous les locataires et accompagnateurs étaient invités à faire la fête en ce début d'année.

A partir de 15 h, grand branle-bas de combat pour préparer la salle, les jeux collectifs, le goûter et la place réservée à la conteuse préférée de notre GLS, Colette.

Nos invités arrivent peu à peu et pratiquement tous sont là, même certains qui ont pu quitter leur logement SNL ; chacun se présente et déjà les enfants se précipitent pour choisir un jeu à leur guise. Petits et grands y prennent goût et ne décollent plus du jeu choisi car ils gagnent à tous les coups !!!

Puis Colette s'installe, les enfants s'assoient sur le tapis et le silence se fait facilement tant ce moment est attendu avec impatience et la magie opère ... Cette année Colette a demandé aux enfants et aux adultes de participer à leur façon par une histoire de leur pays à partager ou une chanson. Marine nous a chanté une chanson reprise par tous et Enzo a entonné une chanson apprise à l'école.

Quelques-uns ont joué le jeu à notre plus grande joie et les applaudissements fusent. C'est le temps du goûter et des fameuses galettes : les enfants guettent les fèves pour être rois ou reines et obtenir les couronnes qu'ils portent fièrement. Encore un bon moment.

L'après-midi s'est écoulée rapidement, il fait déjà noir ; il est temps de se quitter le cœur rempli de joie d'avoir pu se rencontrer, partager, rire tous ensemble. Merci à chacune et chacun d'avoir répondu à cette invitation, si largement.

Elisabeth Logié

Marolles

Des chantiers solidaires pour des logements décents !

Les 28 et 29 septembre, Solidarités Nouvelles pour le Logement a participé à l'opération organisée par la Fondation Nexity « 2 jours pour une ville plus solidaire », journées de mécénat de compétences des collaborateurs de Nexity.

Deux chantiers solidaires ont été réalisés avec Solidarités Nouvelles pour le Logement, à Epinay-sur-Seine (93) et à Marolles-en-Hurepoix (91).

La mairie d'Epinay-sur-Seine a gratuitement mis à disposition de SNL, pour une durée de 5 ans, un pavillon qu'elle a acquis dans la perspective d'un projet d'aménagement urbain.

Le jeudi 28 septembre, une vingtaine de collaborateurs de Nexity se sont impliqués pour aider l'association dans l'achèvement des travaux de réhabilitation (peinture) et d'aménagement des espaces verts, le tout, dans la bonne humeur ! Cette journée a aussi permis

de créer le Groupe Local de Solidarité SNL d'Epinay-sur-Seine ! Le lendemain, c'est à Marolles-en-Hurepoix (91) que des salariés de Nexity ont rejoint SNL pour un chantier solidaire. Au programme : peinture et rénovation des parties communes, couloirs et cage d'escalier, dans un petit immeuble qui abrite 9 logements SNL.

Extraits de la Newsletter d'octobre 2017 à lire sur le site de SNL.



À Marolles

Inauguration de 2 logements à Boutigny-sur-Essonne

Le 15 février était inaugurée une nouvelle maisonnée de deux logements à Boutigny-sur-Essonne. Sandra Leroy, chargée de mission à la vie associative raconte :

« La visite des 2 logements (un T2 et un T3) s'est faite sous la pluie mais ça n'a pas arrêté les habitants et associations de Boutigny de se déplacer. Les voisins sont venus partager quelques souvenirs et nous expliquer comment était faite la maison avant la réhabilitation. On a pu entendre des personnes dire :



« C'est une très belle réhabilitation, la maison est magnifique toute en pierre. » La suite de l'inauguration s'est produite à la mairie qui nous a chaleureusement accueillie à partager un buffet. »

La presse locale était là également : les lecteurs du *Parisien* ont eu un compte rendu circonstancié de l'événement. L'article est accessible grâce au site de SNL.

Hervé de Feraudy président de SNL Essonne a reçu de la part de Mme la Maire un livre très intéressant sur les carrières de grès de Boutigny et la taille des pavés et des bordures de trottoirs parisiens. Un métier exercé aussi dans les vallées de la Juine et de l'Yvette et qui a pratiquement disparu...



Histoire d'une naissance : le GLS de Boutigny-sur-Essonne

À l'origine de ce tout jeune Groupe Local de Solidarité il y a la détermination et la vigilance d'une femme, Laetitia Gillard. *La Lucarne* l'a interrogée sur son parcours vers SNL.

Rentrée 2016 : Laetitia quitte le groupe immobilier où elle travaillait : elle voudrait « donner davantage de sens à son activité et à ses compétences. » A deux pas de chez elle des panneaux SNL sont apposés sur une maison apparemment destinés à une rénovation. Naturellement elle les remarque. SNL ? Elle en avait déjà entendu parler par des copains à Auvers-Saint-Georges. Elle rencontre à nouveau SNL à la journée des associations de Lardy où elle présente une association : excellente occasion pour faire connaissance avec les bénévoles. Christine Mabit, professionnelle de l'orientation, qui l'accompagne dans un bilan de compétences, lui communique les coordonnées de Jean-François Logié - un vieux de la vieille, qu'elle connaît personnellement. Du coup, Laetitia décide de voir les choses de plus près et c'est à Saint-Michel-sur-Orge qu'à l'occasion d'une réunion elle le rencontre avec toute l'équipe des bénévoles : « j'ai trouvé l'approche très humaine, bienveillante et respectueuse des personnes ». Jean-François lui conseille de rencontrer Sandra Leroy, chargée de mission à la vie associative à Marolles.

Printemps 2017 : Les travaux sont lancés. L'immobilier c'est la spécialité professionnelle de Laetitia ; elle a déjà eu l'occasion de mettre en œuvre la rénovation de logements et cette expérience lui a particulièrement plu. Elle travaille donc avec François Petetin, chargé de mission, conducteur de travaux MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion) à Marolles : réunions de chantier tous les quinze jours, choix des carrelages, des faïences, des finitions. « J'imaginai la personne dans le logement ». Il le fallait « fonctionnel » et « durable ». Son expérience de la gestion locative ordinaire lui dictait ses choix : « il faut que ce soit solide » ! Entre temps elle a suivi une des formations « Bienvenu ». La suite viendra.

Octobre 2017 : Les travaux sont terminés mais il y a eu des changements dans l'équipe municipale et il a fallu attendre février pour l'inauguration.

Inaugurer cette maisonnée de deux logements, avoir choisi les locataires c'est bien. Encore faut-il qu'un GLS soit constitué. Tout en poursuivant sa recherche d'un nouvel emploi, Laetitia s'en préoccupe et sait attraper les opportunités quand elles se présentent. Au printemps 2017 également, constatant que rien n'existe dans ce Sud Essonne plutôt rural pour aider



Laetitia Gillard, Arnaud Arlie, Muriel Sabourault

plus particulièrement les cadres à chercher un emploi, elle s'adresse au service emploi de la mairie et lance l'idée de créer un club destiné aux cadres en recherche d'emploi. Cette initiative parvient aux oreilles de la responsable de la Mission Locale (organisme destiné aux jeunes) qui en parle à Muriel Sabourault au Salon de l'Emploi à Mennecey. Or il se trouve que Muriel habite à 200 mètres de chez Laetitia et donc tout près de la maison SNL. Laetitia prend contact avec Muriel. De fil en aiguille et de conversation de voisinage en conversation de voisinage émerge le projet de soutien à l'opération SNL à Boutigny. Muriel va voir Sandra à Marolles. Les voisins des rues de Laetitia et de Muriel reçoivent des invitations pour l'inauguration : certains se disent prêts à « donner un coup de main ». A SNL on prône les relations de proximité ...on y est.

Laetitia a trouvé un emploi fort éloigné de l'immobilier actuellement mais c'est un travail de contacts. Elle ne quitte néanmoins pas le terrain du logement puisque Muriel, Arnaud Arlie, le Travailleur Social, se retrouvent chez elle pour préparer l'entrée de la première locataire.

Bon vent au GLS de Boutigny-sur-Essonne !

Françoise Bastien



Le Moteur de recherche solidaire

Ils ont pour nom Google, Yahoo, Safari, Opéra, Bing et tous ceux d'entre nous qui utilisent un ordinateur personnel, une tablette ou un smartphone les utilisent lorsqu'ils recherchent des renseignements sur quelque sujet que ce soit. Leur nom technique est "moteurs de recherche". Quel que soit le sujet, en une fraction de seconde, ils vous proposent d'accéder à des sites qui répondent à votre questionnement. Leur utilisation est gratuite, au prix de quelques pubs, ciblées sur vos préoccupations.

Mais alors, me direz-vous, que vient faire Lilo dans tout ça ? N'est-ce qu'un moteur de recherche de plus ? C'est bien simple, Lilo, tout en étant aussi efficace que vos moteurs de recherche habituels (voire plus) vous permettra de cumuler, à chacune de vos recherches, une petite somme, symbolisée par une "goutte d'eau", de telle sorte que ces sommes cumulées soient versées périodiquement à une association solidaire de votre choix.

Parmi les associations proposées, vous trouverez SNL qui, aux dernières nouvelles a déjà engrangé plus de 6000 €, et presque 550000 € ont été engrangés pour l'ensemble de la communauté.

Je ne vous épargnerai pas les poncifs classiques du genre "l'argent est le nerf de la guerre" ou "les petits ruisseaux font les grandes rivières", parce qu'au fond, avec Lilo, c'est de ça qu'il s'agit. Notre guerre à nous, au lieu de morts et de destructions crée des logements pour les plus démunis, mais, bien sûr, elle nécessite aussi de l'argent !

Le but de cet article est de vous convaincre qu'utiliser Lilo à cet effet est à la fois efficace et simple. Quand je parle d'efficacité, je fais d'abord allusion au fait que vos recherches seront au moins aussi efficaces qu'avant. En effet, Lilo est un méta-moteur de recherche : c'est à dire qu'il agrège et structure les résultats de Google, Yahoo et Bing (le petit dernier de Microsoft).

Pour ma part, alerté par le post d'un copain de mon GLS sur Facebook, j'ai tapé Lilo dans Google, ce qui m'a permis d'accéder au site correspondant. Trente secondes plus tard, en suivant les indications que j'y ai trouvées, Lilo remplaçait Google comme moteur de recherche par défaut sur mon ordinateur.

Je me suis aperçu ensuite que, confortablement installé sur ma banquette préférée, j'effectuais en réalité l'essentiel de mes recherches sur une tablette ou encore, plus simplement sur mon smartphone, lesquels utilisent le moteur Safari. Ces appareils permettent tous d'accéder à un "store" où on peut se procurer gratuitement ou contre quelques euros des applications. L'application "Lilo" existe sur le store de votre smartphone, et elle est gratuite. Lorsque vous l'aurez téléchargée et lancée, l'application vous demandera si vous désirez prendre Lilo comme moteur de recherche par défaut et il vous suffira de répondre oui pour être exaucés. Simplissime n'est-ce pas ?

Depuis un moment, déjà, SNL fait partie des associations agréées Lilo et il vous sera extrêmement simple de spécifier que c'est à elle que vous désirez verser votre futur "trésor" de gouttes d'eau.

Vous en savez assez désormais pour que bientôt votre association préférée bénéficie, à chaque fois que vous le jugerez bon, de vos trésors aquatiquo-financiers tant sur votre ordinateur que sur les autres appareils que vous utilisez.

Pensez à vider vos réserves indépendamment sur chaque appareil. Le Lilo de votre ordinateur par exemple ignore tout des réserves de vos autres appareils. Il serait dommage de les laisser dormir. Pensez à faire connaître Lilo autour de vous, sur Facebook, sur Tweeter, partout où vous pourrez. Vous le savez bien, il faut beaucoup de gouttes pour faire un simple ruisseau !

Entre nous, il est pas beau Lilo ? ;-)

Michel Julian

Agir en Intergroupe

Concert-spectacle au profit de SNL au centre culturel Jacques Brel à Villebon 19 Novembre 2017

Au dire de certains, SNL ne serait pas assez visible ! Et bien ce Dimanche 19 Novembre 2017 au centre culturel Jacques Brel à Villebon on nous a vus ! Au stand SNL et autour de la billetterie les bénévoles accueillent les spectateurs entre les roll-up et les panneaux de photos de nos maisonnées et proposaient plaquettes et formulaires de dons. Et nos appréhensions se sont évaporées, car le public est venu nombreux (plus de 200 entrées), la fête pouvait commencer.

L'idée initiale du concert-spectacle est née lors d'une réunion de l'intergroupe du plateau de Saclay (Bures, Gometz-le-Châtel, Gif-sur-Yvette, Linas, Marcoussis, Orsay, Palaiseau-Villebon), au mois de Mars 2017. Nous voulions « montrer » SNL vivant aux donateurs et sympathisants au cours d'un moment festif, et bien sûr associer bénévoles et si possible locataires. Déception pour les locataires que nous n'avons pas su mobiliser : c'est un débat récurrent dans nos groupes. Un comité de pilotage (COFIL dans le jargon SNL) s'est mis en place et nous étions prêts le jour J, mais un peu inquiets quand même.

Sur scène, après les remerciements bien mérités au personnel de Jacques Brel, à la municipalité de Villebon, aux artistes, puis quelques nouvelles brèves du groupe local, le président Hervé De Ferudy a pris la parole pour une présentation générale de SNL, concise et pertinente. Hervé a notamment incité le public présent à maintenir ou rejoindre la chaîne de solidarités qui fonde SNL.



bulles, grappes de bulles, bulles de fumée...

Puis nos dresseurs de bulles - Pierre-Yves et Ray, son associé - nous ont éblouis, petits et grands, dans une déambulation de bulles géantes colorées, multi-

Les enfants nombreux gambadaient et dansaient devant la scène tentant d'attrapper le nuage de bulles ou enveloppés dans une bulle géante. Un bon spectacle poétique et ludique qui a ravi tout le monde même si quelques-uns ont un peu « grogné » contre le ballet incessant des enfants qui s'est prolongé !



Dans la foulée, nos Afeubo de l'Association (F)ilharmonique des Résidents et Etudiants des Ulis Bures et Orsay ont, sous la direction de leur chef, fait donner cuivres et bois en interaction



parfois avec les bulles. Ah, l'hélicon, plus exactement le soubassophone ou tuba contrebasse avec son énorme pavillon blanc qui se dandine au fond de la scène, les trompettes, les saxophones, les flûtes..., un spectacle en soi donné par des musiciens drôles et décontractés dans leur tenue clownesque. Le chef nous a entraînés dans un voyage musical de près de 40000 km en à peine plus de 90 minutes. Partis de Villebon et de l'Europe de l'ouest, nous avons rejoint le grand ouest américain, New York, l'Oregon, le Mexique. Puis, retour par le Moyen Orient, la mer Caspienne et la Russie en remontant la Volga. Citons quelques tubes au passage : *Mon amant de Saint Jean*, *Hey Baby*, *Moments for Morricone* (musique du film *Il était une fois dans l'ouest*), *Rock around the clock*, *Harry Potter*, *Little Mermaid (The)*, *Wo die Volga fließt*, et pour couronner le tout, *Just a Gigolo*. Après le spectacle, nous nous sommes retrouvés et attardés, musiciens, public, donateurs, sympathisants, bénévoles anciens et plus récents, autour du buffet splendide préparé sous la responsabilité du GLS d'Orsay. Rien ne manquait : cakes, pizzas, quiches, prédécoupé(e)s, desserts, et boissons, y compris un coup de blanc !

Une bonne recette a été versée à SNL et nous espérons surtout avoir conforté les donateurs dans leur engagement solidaire et - peut-être ! avoir attiré de nouveaux sympathisants.

En tous cas, nous nous sommes montrés et nous avons témoigné de la vivacité de notre association dans une ambiance festive. Merci à tous ceux qui ont contribué à la fête, et qu'elle continue !

Michel Le Bars, GLS de Palaiseau-Villebon.

Témoignage de Marie-Elisabeth Cuvelier (Linas)

Au Centre Culturel Jacques Brel de Villebon-sur-Yvette dimanche 19 novembre en début d'après-midi, les bénévoles de l'intergroupe du plateau de Saclay attendaient de pied ferme, le buffet était organisé : les « frères Bubbles », dresseurs de bulles et l'Afreubo, l'orchestre d'harmonie de la faculté d'Orsay, se produisaient une fois de plus au bénéfice de SNL. On attendait du monde ...et le monde est venu. Une petite déception quand même le nombre restreint de locataires.

Applaudissements, rires, gambades des enfants autour des bulles de savon ou devant la scène : ça passait bien entre la salle et la scène. Mais ne nous y trompons pas : les deux dresseurs de bulles avec leur chapeaux de magiciens, la bonne quarantaine de musiciens avec leurs couvre-chefs variés et plutôt clownesques, leur chorégraphie décontractée et rigolotte sont en réalité des travailleurs acharnés. La qualité de leurs spectacles le prouve amplement. On peut être enseignant - chercheur de haut niveau, étudiant ou retraité de la même faculté d'Orsay et être très exigeant sur la qualité de ce qu'on offre à son public.

Après le spectacle et grâce à l'accueil des agents du Centre Culturel nous sommes restés à grignoter et à boire un verre en bavardant avec les artistes. Yvette, Gometz-le-Châtel, Gif-sur-Yvette, Linas, bon et Orsay étaient bien contents de se retrouver de travail !

Les bénévoles de Bures-sur-Marcoussis, Palaiseau-Villeaillieurs qu'autour d'une table



La mutualisation, ça marche ?

Petit retour en arrière à l'intergroupes du Nord :

- Octobre 2015. Il est question de mutualisation. En vrac, on évoque le dépôt de meubles, la tondeuse et la débroussailleuse, un véhicule pour les déménagements, les bras et les idées, la rédaction de l'appel aux dons, des spectacles, les réseaux de compétences, les réflexions autour des difficultés et des problèmes rencontrés...

- Février 2016. Il est encore question de mutualisation... sans plus.

- Printemps 2016. Décision est prise, avec quelques appréhensions, de mutualiser la communication de l'intergroupes. Lancement des travaux préparatoires à une opération de communication publique sur nos 4 communes.

- Mai 2016. Décision de transformer le « biennal » du groupe de Massy et Verrières en journal de l'intergroupes du Nord.

- Novembre 2016. 1er numéro de *La Lettre Aux Amis* nouvelle formule.

- Janvier 2017. Opération **Un Toit Pour Tous** au centre commercial Cora de Massy.

- Mars 2017. Opération **Un Toit Pour Tous** au Carrefour market de Chilly-Mazarin.

- 1er mai 2017. Opération **Un Toit Pour Tous** à la brocante de Saulx-les-Chartreux.

- 21 mai 2017. Opération **Un Toit Pour Tous** à la brocante de Verrières-le-Buisson.

- Mai 2017 : 2ème numéro de *La Lettre Aux Amis*.

- Novembre 2017. 3ème numéro de *La Lettre Aux Amis**.

Le journal permet d'établir un lien avec les bénévoles, les locataires, les donateurs et les sympathisants ; il est le support d'un appel aux dons 2 fois par an.



LA LETTRE AUX AMIS

SNL en Essonne
Groupes de Massy et Verrières – Chilly-Mazarin – Saulx-les-Chartreux
N°13 (43) – novembre 2017

APL et SNL

Le gouvernement a annoncé une baisse de 5 euros des APL dans le secteur privé et de 60-80 euros pour les logements conventionnés. Cette baisse entraînerait une nette chute de l'autofinancement des organismes de logement social.

Les loyers représentant 32 % des ressources de SNL, une baisse de l'APL entraînerait la baisse de 4 à 5 % de nos ressources (soit entre 500 000 à 600 000 €), et ce alors que nous parvenons à peine à équilibrer nos exploitations.

Une place dans un logement construit ou réhabilité et géré par SNL revient en coût complet, en moyenne à 2360 €, dont environ 50 % sont pris en charge par les pouvoirs publics. Une place en hôtel leur revient à plus de 6000 euros.

SNL appelle le gouvernement à considérer l'insertion comme un investissement, tant sur le plan humain que financier. SNL s'appuie sur les positionnements de sa fédération, la FAPIL, et est membre du Collectif 'Vive l'APL !' qui s'insurge contre les économies sur le dos des locataires.

Extraits du texte « Conséquences directes pour les locataires et SNL », octobre 2017
<https://grizz.link/LV5QIU>

Editorial

Une fois encore, vous avez trouvé un numéro de La Lettre aux Amis dans votre boîte aux lettres. Certain.e.s l'ont parcouru avec avidité avant de l'utiliser pour emballer les épiluchures. D'autres ont lu les gros titres et l'ont rangé dans leur sac à main. D'autres, ils le déposent dans la salle d'attente de leur médecin ou dans le métro, ou sur la table du salon. Bref, ils l'offrent à d'autres lecteurs. Il y a peut-être aussi d'autres destinataires qui se demandent à quoi bon se donner la peine d'écrire un journal tous les six mois puisqu'il y a La Lucarne. La Lettre aux Amis est à La Lucarne ce que la presse régionale est à la presse nationale. Elle nous apporte des nouvelles de nos groupes locaux.

Nous aimons vous faire partager les moments festifs qui ponctuent la vie des groupes. L'article de Jean vous donne un aperçu de l'ambiance de notre rituel de printemps. Il pleuvait sur les champs, mais le soleil brillait autour des tables de pique-nique !

Nous attachons beaucoup d'importance aux interviews de locataires. Dans ce numéro, François a recueilli le témoignage de Maria qui déménage et remercie SNL pour ces années passées dans son studio. Odette décrit l'amitié qui lie deux locataires de Chilly, Abela et Fatoumata.

Nous pensons aussi qu'il est important de tisser des liens de proximité avec nos amis et donateurs. C'est pour cela que nous vous informons sur les projets en cours et les logements inaugurés à Massy, Verrières, Saulx-les-Chartreux ou Chilly-Mazarin. Nous venons de recevoir deux offres (page 4). Il n'est pas encore temps de vous en dévoiler les contours. Nous en évaluons la faisabilité avec les professionnels de Prologue. Mais sachez que nous aurons encore besoin de votre participation financière pour les mener à bien.

La Lettre aux Amis, c'est enfin l'occasion de remercier tous ceux qui soutiennent SNL et la cause du mal logement. Nous vous parlons de nous, des bénévoles, des travailleurs sociaux et des bienfaiteurs qui apportent leur témoignage.

Une chose est sûre, nous aurons encore besoin de vous et nous devons toujours vous remercier pour votre aide.

Evelyne Lhoste

Les opérations de communications **Un Toit Pour Tous** ont été l'occasion de rencontrer énormément de personnes pour une information sur le mal-logement et l'action de SNL, de recruter quelques nouveaux bénévoles et de recueillir une somme de dons conséquente.

Non, ce n'est pas magique ! Tout n'a pas fonctionné comme prévu. Par exemple, la brocante de Saulx-les-Chartreux a été annulée au dernier moment en raison des intempéries. Rien ne s'est fait tout seul et il a fallu, et il le faut encore, que les uns et les autres paient de leur personne pour faire avancer les projets, inviter et stimuler.

Ce qu'il faut retenir, c'est que c'est possible. Les craintes du départ se sont estompées. On peut travailler ensemble. On gagne en efficacité et on obtient des résultats intéressants.

Donc, ça vaut le coup !

Alors, on continue. Et vous ?

François Henry-Amar, pour l'intergroupe du Nord

* Le journal *La Lettre Aux Amis* est consultable et disponible sur le site.

Agir avec les municipalités

Saint-Chéron : un festival des solidarités qui a des racines

Depuis 2012, sur l'idée de M. Enjalbert (merci Michel!) nous avons initié au GLS de Bruyères-le-Châtel, une rencontre des associations solidaires des alentours : ABCDE - Demain un Job - Secours populaire - Restau du cœur - Secours catholique.

2 ou 3 fois par an, nous nous sommes réunis pour apprendre à nous connaître, échanger sur les problèmes et l'évolution de chaque association.

Cela a abouti quelquefois à une entraide réciproque, aide pour un déménagement, aide pour assurer de façon imprévue l'alimentation d'une famille au Restau du cœur en période estivale.

Quand on connaît les responsables des associations il est plus naturel et facile de s'adresser à eux.

Et puis à la réunion de l'automne 2016 nous avons cherché ce que nous pourrions faire ensemble dans le but de montrer au plus grand nombre l'existence de nombreuses associations caritatives près de chez soi et de motiver à la solidarité.

Il a été question tout d'abord de la journée contre la misère du 17 octobre 2017, puis très vite nous avons

connu par Chantal l'existence chaque année du Festival des Solidarités et nous nous sommes dirigés vers ce projet. La prise de contact avec les associations et le démarrage de la préparation du Festival dès avril s'en sont trouvés bien facilités. Recherche d'une salle, d'animations, de films sur la solidarité... D'autres associations se sont jointes à nous comme le CCFD et la Croix Rouge. Parfois les représentants de certaines associations ont changé mais tout s'est fait dans la continuité : les idées et les compétences de chacun ont forgé le projet.

Et comme SNL s'est montrée partie prenante des Festivals des Solidarités potentiels sur l'Essonne, Sandra, spécialiste, entre autre, de l'événementiel, a été d'une grande efficacité pour la cohésion.

Ajoutons que les municipalités nous ont aidés en facilitant la distribution des flyers et en faisant connaître le festival dans les panneaux lumineux.

Et c'est ainsi qu'eut lieu à Saint Chéron par un bel après-midi ...

...Samedi 25 novembre, salle du pont de bois à Saint-Chéron

Depuis de longues semaines, dans les GLS de Saint-Chéron, Breuillet et Bruyères-le-Châtel, nous avons été nombreux à préparer cet événement : réunions, affiches, flyers déposés à tout va !

La « solidarité » ça vous parle ? Et bien oui, pour la première fois nous nous sommes lancés dans l'organisation du Festival des Solidarités.

ABCDE, Croix Rouge, Secours Populaire, Restau du cœur, Secours Catholique, CCFD et bien sûr SNL nous nous sommes retrouvés pour échanger entre nous et aussi avec les quelques personnes de passage.

Nous avons souhaité faire de cet après-midi un temps avant tout convivial et qui s'adresserait à tout public. Petits et grands ont apprécié aussi bien les dessins que les contes, les numéros de jonglage et les bulles de savon !

Un moment fort aussi quand nous avons présenté les photos de « en chemin » réalisée par les locataires de Bruyères-le-Châtel. (cf *La Lucarne* de juillet 2017)

Grâce aux bénévoles de la Croix Rouge, nous avons pu avoir une initiation aux gestes de premier secours.

En fin d'après-midi, nous avons sorti couteaux et épluche-légumes pour préparer notre « disco soupe ». Dans une ambiance bon enfant les légumes, données par les commerçants, ont eu vite fait d'intégrer les cocottes-minute pour une cuisson en douceur.

Vous connaissez beaucoup de restaurant qui proposent quatre soupes différentes ? Et bien nous, nous avons eu ce choix et la dégustation s'est faite dans la bonne humeur.



Pages ouvertes

Plusieurs documentaires nous ont sensibilisés aux nombreuses actions mises en place pour plus de solidarité.

Le documentaire *Ensemble c'est mieux* nous a montré plusieurs associations aux initiatives intéressantes : "Les Accordeurs" qui échangent entre eux leurs compétences, où la monnaie se compte en temps et non pas en euros.

"La Cravate solidaire" : un groupe d'étudiants qui proposent des vêtements adéquats à des personnes démunies devant avoir un entretien d'embauche. En plus d'une belle allure ils leur montrent comment se présenter.

Une association de Solidarité Intergénérationnelle où des personnes âgées peuvent par exemple loger un étudiant pour un loyer modique et quelques services pratiques.

La solidarité existe autour de nous. A nous de la découvrir et de l'entretenir !

Nous sommes bien décidés à reconduire cette manifestation une autre année, en réfléchissant au moyen d'impliquer plus de monde, notamment nos municipalités qui sont nos partenaires au quotidien.

Pour finir, sachez que nous tous qui étions à la salle du Pont de Bois à St Chéron, nous avons gagné une minute en plus dans notre vie ! Vous vous demandez pourquoi ? Et bien, nous vous invitons au prochain festival des solidarités et là peut-être vous aurez la réponse !

Marie-Claire Bidaud et Monique Gully pour les GLS de Bruyères-le-Châtel, Breuillet et Saint-Chéron



« Journée citoyenne » de Sainte-Geneviève-des-Bois



Le samedi 2 décembre, la ville de Sainte-Geneviève-des-Bois organisait une « journée citoyenne ». Les citoyens, les associations étaient invités à proposer des actions de solidarité dans le but de « faire ensemble pour bien vivre ensemble ». Le GLS de Ste Geneviève s'est associé pour l'occasion à l'Association des Paralysés de France et a proposé deux ateliers : la confection d'une disco-soupe préparée dans une ambiance festive et musicale et servie lors de la soirée de clôture et une ballade urbaine qui nous a permis de faire parcours dans la ville avec les personnes handicapées.

« Ce que nous retiendrons de cette journée, c'est ce que nous avons vécu en rencontres, en sourires, en visages heureux... Nous gardons en mémoire toutes les petites étoiles vues dans les yeux de ceux que nous avons rencontrés : le visage réjoui d'une jeune femme en fauteuil qui racontait son plaisir de partir rejoindre sa famille au pays basque alors qu'elle ne peut guère quitter son 2ème étage sans ascenseur, celui aussi de cette autre dame dont le seul bras a réussi à porter l'extincteur (en guise de triangle !) pendant le concert offert par les élèves et professeurs du conservatoire lors de la balade urbaine, le bonheur et le sérieux des enfants chantant Brel et l'amour, les paroles et le sourire de cette maman algérienne, sans papiers, venue en France faire soigner son bébé atteint d'une maladie rare et qui reprenait espoir avec ces portes qui allaient pouvoir s'ouvrir pour elle, la bonne humeur des partenaires municipaux, tous ces enfants qui ont construit des rébus autour de la citoyenneté, mais aussi la superbe idée d'Elsa et son mur de la gentillesse »

Les membres de notre GLS ont porté haut les couleurs de l'association et comme nous l'a dit une bénévole "l'année prochaine je reviendrai !" et nous aussi avec elle !

Francine Rouy

Le Festival des Solidarités à Orsay

Cette année la municipalité d'Orsay s'y est prise de bonne heure pour organiser le Festival des solidarités du 17 novembre au 3 décembre 2017 : une bonne dizaine des associations de solidarité présentes dans la ville ont été sollicitées : sous la houlette d'une équipe municipale de choc elles ont proposé diverses manifestations : une exposition, des spectacles, des films, un débat qui devaient être « autant d'occasion d'associer un large public (scolaires, jeunes, familles, universitaires...) à une réflexion collective sur notre monde ». Il s'agissait de partager des expériences de solidarité locale, nationale ou internationale : solidarité donc avec les migrants, les gens du voyage en manque d'habitat adapté, les personnes exposées à des exploitations abusives, les prisonniers politiques maltraités et en passe d'être oubliés, les ménages sans logement personnel. Et aussi solidarité avec des organisations situées dans les pays plus lointains en lutte contre la pauvreté.



Le festival s'est ouvert dans le hall de la mairie sur une exposition d'un artiste irakien réfugié, Ali Darwish et s'est terminé par un débat sur le mal-logement. L'après-midi du 25 novembre les associations se sont retrouvées à la Maison Tati pour préparer la salle où l'essentiel des présentations devait avoir lieu : ce fut pour les bénévoles de SNL une nouvelle occasion de rencontrer des bénévoles d'autres associations comme la Ligue des Droits de l'homme (LDH), Amnesty International, ATD, le CCFD Terre solidaire etc... Chacun a présenté son activité grâce à des stands, des petits films et de courts exposés suivis de questions. SNL et l'ADGVE (Association Départementale Gens du Voyage de l'Essonne) avaient choisi de donner la parole à des personnes concernées par les difficultés de logement à travers des petits films accessibles sur le site de la Fondation Abbé Pierre. L'Association d'Echange avec Dogondoutchi, quant à elle, recevait ses amis nigériens et les avait conviés à présenter eux-mêmes leur travail et à répondre aux nombreuses questions de la salle : quelles compétences, quel dynamisme et quelle simplicité chez Souley et Karima !

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS DU 17 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE



CONCERT
EXPOSITIONS
SPECTACLES
CINÉ-DÉBATS
CONFÉRENCE

JOURNÉE DES SOLIDARITÉS
SAMEDI 25 NOVEMBRE
DE 14H A 23H
MAISON ET CINÉMA JACQUES TATI

PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR MAIRIE-ORSAY.FR



Au dehors de la salle, Amnesty faisait signer les pétitions, ATD présentait les « rivières du doute », Appel Détresse faisait jouer des enfants...

La soirée s'est prolongée par un repas partagé très animé : les discussions se sont prolongées de façon, plus informelle. Nouvelle occasion pour l'équipe municipale de montrer son sens de l'organisation et de la convivialité. Monsieur le Maire, David Ros, peut être content.



David Ros



Le festival s'est terminé par un débat sur le mal-logement en partenariat avec SNL Essonne, la LDH, l'ADGVE. Le Président de SNL, Alain Régnier

a fait un exposé très documenté sur la situation du logement et les mesures gouvernementales en discussion et Michel Pouzol, député sortant de la 3ème circonscription de l'Essonne s'est appuyé sur son expérience d'ancien locataire de SNL

avec la fougue que certains connaissent bien pour faire sentir l'urgence de mesures sérieuses en faveur du logement des plus démunis. Martine Platel et un représentant des gens du voyage ont également pris la parole pour expliciter les besoins spécifiques de ces familles françaises (cf. *La Lucarne* de novembre 2017). Le public put poser des questions, donner son point de vue. Un regret néanmoins : l'auditoire était composé essentiellement de convaincus ! Mais ils prenaient des notes et on peut espérer que la besace à arguments en faveur d'une vraie politique de logement très social (nos PLAI) sera mieux remplie et que la mission d'interpellation en sera facilitée.



Alain Régnier



Michel Pouzol



Des exposés pour nourrir la réflexion, la discussion, les plaidoyers

Impossible dans le cadre de cet article de rendre compte dans le détail du contenu des interventions d'Alain Régnier et de Michel Pouzol. Notons néanmoins quelques points :

- Le durcissement du regard porté sur la pauvreté est souligné par les deux intervenants : alors que les Français restent attachés au principe de la solidarité l'actuel RSA n'est plus perçu positivement comme l'était le RMI. Michel Pouzol dans la saison 2 de la série *pourquoi nous détestent-ils ?* est à l'origine du film diffusé par la chaîne de TV Planète sur la « pauvrophobie », (terme lancé par ATD).

- un exemple frappant : *Le Parisien* a publié récemment un article sur l'inauguration d'un logement SNL dans le Val de Marne. Dans les heures qui ont suivi la publication sur le Net, *Le Parisien* recevait 400 commentaires de haine ! Face à cela il faudrait que les militants de SNL investissent les réseaux sociaux...

- 95% des Français sont contents de leur logement - quand ils en ont un - alors qu'avant la deuxième guerre mondiale les logements bon marché étaient de très mauvaise qualité. Il est donc faux de dire que les gouvernements n'ont rien fait. Actuellement le défi est essentiellement quantitatif même s'il y a encore des poches de logements insalubres. Les situations sont différentes selon les territoires.

- La loi DALO (Droit Au Logement Opposable) que les actions du Canal Saint Martin et du DAL (Droit Au Logement) ont en partie provoquée est un progrès mais le nombre de ménages reconnus Prioritaires et Urgents (PU) en application de cette loi est passé de 20 000 en 2012 à 60 000 en 2017. Dans les zones en tension cette reconnaissance ne mène pas forcément à un logement, loin de là.

- Les gouvernements ont favorisé la constructions de logements : en 2016, 420 000 logements sociaux ont été financés mais seulement 300 000 ont été construits. Les besoins réels de logements très sociaux, à des loyers accessibles aux bas revenus, ne sont pas pris en compte et de plus en plus de HLM refusent des candidatures pour « insuffisance de ressources ».

- En Ile-de-France le nombre des ménages logés en chambres d'hôtel - très onéreuses pour les finances publiques - est passé de 10 000 à 39 000 en 10 ans.

- Les deux intervenants ont souligné que les discours politiques et les mesures malthusiennes envisagées pour l'arrivée - inéluctable - des migrants sont très loin d'être à la hauteur de la réalité présente et future. Petite remarque au passage : un Afghan ou un Soudanais arrivé en France, même légalement, est un « migrant », un Français à l'étranger est un « expatrié ».

- Le logement est d'abord un bien utilitaire avant d'être un patrimoine à transmettre comme le voudrait une certaine doxa. Michel Pouzol s'appuie sur son expérience : « une fois logé j'ai trouvé du boulot ». Le parcours résidentiel, possible autrefois, qui menait d'une location en HLM à la propriété d'un logement est devenu impossible. Ce constat est repris par Alain Régnier : l'inflation des prix de location et d'accession à la propriété est toujours supérieure à l'inflation générale même s'il y a des différences entre les villes. A Paris il y avait 56% de primoaccédants à la propriété en 2000, il n'y en a plus que 17% actuellement.

- Sous prétexte de maîtriser la dépense publique le gouvernement a pris des mesures qui menacent directement les associations comme SNL, FREHA, Habitat et Humanisme. Aucune étude ne conforte l'idée que le montant des APL est la cause de la hausse des prix des loyers. De plus, un grand nombre de bénéficiaires des APL sont logés dans des HLM dont les loyers sont plafonnés. Même la société immobilière Nexity critique l'analyse du gouvernement.

- Plus largement : les aides à l'Economie Sociale et Solidaire diminuent, la dette publique est de 200 milliards d'euros à mettre au regard du patrimoine des Français qui est de 800 milliards et la dette française a doublé en 2008 du fait du sauvetage du système bancaire international.

- Finalement vers quel modèle du logement social se dirige-t-on ? Et plus largement, là encore, ne s'agit-il pas de transférer au privé la prise en charge des populations les plus fragiles sur le modèle des pays anglo-saxons ? Comme le souligne Michel Pouzol : « la charité tend à remplacer le droit ». Nous sommes à un tournant. Certes le bénévolat est un levier de transformation mais gare aux dérives ! Quelle société voulons-nous ? Avec quel rôle de l'Etat ? Tel est le débat de fond déclarent les deux intervenants dont l'un, Michel Pouzol, milite pour le Revenu Universel de base. Alain Régnier, lui, répond à une question sur l'Europe en expliquant qu'aucune compétence européenne n'existe sur le logement social. Pire : les mesures en faveur de la construction de logements sociaux pourraient être une atteinte à la concurrence !

Françoise Bastien



Vous souhaitez agir en faveur du logement ? Participez à SNL financièrement

Les dons collectés par SNL Essonne sont intégralement affectés à la création et à la réhabilitation de logements. L'activité 2017 de la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion a permis :

- 15 logements ont été inaugurés à Linas, Villebon-sur-Yvette, Auvers-Saint-Georges, Boissy-le-Sec.
- 25 logements ont été livrés ou le seront en 2018.
- le service étudie la faisabilité de nombreux autres logements.

La création de logements dépend de vos dons. Nous comptons sur vous tous, donateurs, adhérents, pour, à nouveau, nous faire confiance par votre contribution ou don et le recrutement de nouveaux donateurs.



Nous avons besoin de vous parce qu'ils ont besoin de nous.

FAIRE UN DON

En versant un don à SNL, vous bénéficiez d'une déduction fiscale. Si vous versez 100€ cela ne vous coûte que 25€ (loi Coluche)

Mme, M. :

Entreprise :

Adresse :

Tel. ou/et mail :

Je soutiens Solidarités Nouvelles pour le Logement et joins un don de : €

Groupe de la commune de :

Siège

Autorisation de prélèvement automatique

A retourner, accompagné de votre RIB ou IBAN, à :
Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne
24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix
N° national d'émetteur : 43 27 96

Avec l'autorisation ci-dessous remplie :

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le recouvreur désigné ci-dessus. En cas de litige, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte et réglerai directement le différend avec le créancier.

Fait à : le :

Signature :

FAIRE UN PRÊT

Les dons à SNL Essonne sont utilisés à 100% pour la création de logements. Le financement de chaque logement est assuré en grande partie par des subventions qui ne sont obtenues que si l'association apporte 10% à 15% du prix de revient en fonds propres, constitués essentiellement de dons.

Les achats et les travaux ne sont lancés qu'après la notification de subventions mais ces subventions ne sont versées que bien après l'achèvement des travaux.

Les prêts ne portent pas d'intérêt. Ils permettent le fonds de trésorerie nécessaire en attendant les subventions sans recourir à des emprunts dont les frais viendraient alourdir les charges.

Je prête sans intérêt, pour 3 ans, la somme de :

1 000 € 2 000 € 5 000 € Autre.....€

Je prête sans intérêt, pour 9 ans, la somme de :

1 000 € 2 000 € 5 000 € Autre.....€

Fait à : le :

Signature :

LIVRET AGIR & CARTE AGIR

- un livret d'épargne classique dont la moitié des intérêts annuels est reversée à SNL et bénéficie de la réduction d'impôts liée aux dons.

- une carte bancaire classique qui génère, de la part de la banque, un don pour SNL à chaque utilisation par son détenteur.

Contact (pour plus de renseignements :

Thierry Charles, au **01 42 01 72 00**

ou par mail : **t.charles@snl-union.org**)

Retrouvez toute l'actualité de SNL Essonne, Union et autres départements sur le site www.snl-union.org . Rejoignez SNL sur Facebook et Twitter.

La Lucarne - Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

Directeur de la publication : Jean-Marc Prieur – Rédaction en chef : Françoise Bastien.

Comité de rédaction permanent : Françoise Bastien, Frédéric Bouchon, Michel Julian, Jean-Marc Prieur, Marie-Noëlle Thuvin.

Ont participé à ce numéro : Françoise Bastien, Marie-Claire Bidaud, Bouchra, Françoise Brideron, Hervé de Feraudy, Sophie Elie, Les GLS d'Etrechy, Orsay et Saint-Chéron, Monique Gully, François Henry-Amar, Les Hôtes des Pensions de Famille et de la Résidence Accueil, Michel Julian, Justin, Nicole Laouenan, Michel Lebars, Elisabeth Logié, Sandrine Macé, Mélaïne, Francine Rouy, Marie-Noëlle Thuvin.

Maquette : Frédéric Bouchon.

Illustrations : Romain Barrier, Elian Guibert, Léonor Pardon, nombreux photographes amateurs.

Tirage : 2 600 exemplaires / Imprimé par Adunat Communication

Édition Mars 2018 / Dépôt légal ISSN 2260-6823

Bureaux : SNL Essonne - 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix Tél. : 01 69 58 77 58

Courriel : snl-essonne@snl-essonne.org